

Bulletin

de l'histoire canadienne

==== **2021** ====

Rapport complet

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|----------------------------------|--------------|
| INTRODUCTION | P. 3 |
| MÉTHODOLOGIE | P. 5 |
| APERÇU DES NOTES FINALES | P. 7 |
| TENDANCES PANCANADIENNES | P. 7 |
| RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES | P. 8 |
| Alberta | P. 9 |
| Colombie-Britannique | P. 11 |
| Manitoba | P. 13 |
| Nouveau-Brunswick | P. 15 |
| Terre-Neuve-et-Labrador | P. 17 |
| Territoires du Nord-Ouest | P. 19 |
| Nouvelle-Écosse | P. 21 |
| Nunavut | P. 23 |
| Ontario | P. 25 |
| Île-du-Prince-Édouard | P. 27 |
| Québec | P. 29 |
| Saskatchewan | P. 31 |
| Yukon | P. 33 |

INTRODUCTION

Aperçu

Le *Bulletin de l'histoire canadienne* de Historica Canada évalue les curriculums d'histoire partout au Canada. Nous croyons que l'enseignement de l'histoire devrait faire plus que de simplement enseigner aux jeunes les événements et les personnes du passé qui ont aidé à façonner le présent. Un enseignement solide de l'histoire devrait promouvoir la pensée critique; enseigner aux élèves à explorer le passé comme le présent et à comprendre la manière dont ceux-ci sont liés à leurs propres expériences; donner aux élèves la force d'aborder les questions difficiles; fournir l'historique et le contexte du besoin pour une réconciliation autochtone; et démontrer comment les récits et comptes-rendus du passé sont construits.

Une analyse des curriculums d'histoire et d'études sociales de toutes les provinces et territoires du Canada démontre que l'enseignement actuel de l'histoire nationale peut accomplir toutes ces choses à la fois, mais pas nécessairement de façon aussi efficace. Dans le *Bulletin de l'histoire canadienne de 2021*, nous nous concentrons sur la façon dont les curriculums provinciaux et territoriaux pourraient tenter d'équilibrer ces priorités pédagogiques. Quelles parties du passé du Canada présentons-nous aux élèves en classe, et comment les présentons-nous?

Ce bulletin évalue les curriculums d'histoire, qui ne sont pas nécessairement une réflexion fidèle de ce que les élèves apprennent en classe à travers le pays. Les enseignants peuvent interpréter, et dans plusieurs cas enrichir, les curriculums de diverses façons qui diffèrent de ce qu'avaient imaginé les auteurs de ces curriculums. Ce bulletin n'évalue pas la façon dont les enseignants utilisent les curriculums dans leurs classes, mais seulement les paramètres établis par les curriculums provinciaux et territoriaux pour l'apprentissage, l'enquête et l'exploration du passé du Canada.

Historica Canada imagine un curriculum d'histoire canadienne qui comprend un croisement équilibré entre l'histoire politique traditionnelle et les expériences vécues par les peuples, ainsi qu'une compréhension profonde de l'indigénéité et du territoire dans le passé et le présent. Cette vision de l'enseignement de l'histoire signifie que les élèves apprennent le passé en posant des questions critiques, explorant les réponses avec une variété de sources et de médias (incluant ceux de leurs familles et communautés), et partageant les résultats et leurs réflexions d'une multitude de façons. Les curriculums devraient aussi répondre aux critères des appels à l'action de la *Commission de vérité et réconciliation du Canada* (CVR). Nous espérons que les curriculums en viennent à dépasser ces lignes directrices, non seulement en incluant les peuples autochtones, mais aussi en enseignant aux élèves la responsabilité et la réconciliation.

Les curriculums présentent ce qui est possible dans l'enseignement de l'histoire et des études sociales, et offrent une vision de la manière dont une province souhaite que ses jeunes citoyens comprennent le passé. Avec cette évaluation, nous examinons ce qui est possible avec les curriculums qui déterminent la nature de l'enseignement de l'histoire aux jeunes Canadiens aujourd'hui, et nous suggérons des moyens d'améliorer l'étude du passé pour la construction d'un futur meilleur.

Ce document est le rapport complet. Pour lire le rapport sommaire, cliquez [ici](#).



INTRODUCTION

Des attentes qui évoluent : note sur les versions précédentes de ce bulletin

Avec chaque version de ce bulletin, nos attentes ont évolué. Le monde a changé, et le Canada aussi. La façon dont nous abordons l'histoire doit donc changer également.

Alors que certaines normes sont demeurées identiques depuis la dernière version de ce bulletin, comme l'accent mis sur les concepts de la pensée historique dans la section des compétences, d'autres normes ont évolué afin de refléter le climat actuel.

Lors de la publication du *Bulletin de l'histoire canadienne de 2015*, les appels à l'action de la *Commission de vérité et réconciliation* n'avaient pas encore été publiés. Cette année, nous avons inclus une nouvelle catégorie d'évaluation pour les provinces et les territoires afin de voir leur niveau d'adhésion aux appels à l'action relatifs à l'éducation (voire la section **Méthodologie**). En 2020, l'appel à la représentation des voix noires, loin d'être une nouvelle demande, a été amplifié et a apporté une plus grande sensibilisation à la manière dont les histoires des communautés noires, autochtones et racialisées sont enseignées, ou non, dans les salles de classe. Par conséquent, le bulletin de cette année scrute de plus près les inclusions des différents récits et points de vue.

L'inclusion de récits divers ne se fait pas au détriment des récits traditionnels racontés d'un point de vue politique, militaire ou économique. La Confédération, par exemple, devrait toujours être enseignée. Tout comme les perspectives autochtones sur celle-ci. La Deuxième Guerre mondiale devrait être enseignée. Tout comme les expériences des soldats noirs, asiatiques et autochtones, et les contributions des femmes. C'est pourquoi cette version du *Bulletin de l'histoire canadienne* comprend une catégorie pour évaluer l'équilibre narratif du volet *Contenu*, ainsi que des catégories pour l'histoire « traditionnelle », l'histoire diverse, et la représentation autochtone.

En 2015, le volet *Compétences* évaluait l'incorporation des concepts de la pensée historique, de la recherche et de l'écriture, et de la communication. Cette année, nous avons élargi notre éventail en considérant l'utilisation de sources primaires; la prise en compte de l'évaluation différenciée par les curriculums; et si les élèves avaient la possibilité de faire le lien entre le contenu et eux-mêmes, leur famille et/ou leur communauté, en utilisant l'analyse critique et les concepts de la pensée historique. Par conséquent, les résultats du volet *Compétences* de 2021 pourraient avoir changé drastiquement par rapport à ceux de 2015 en raison d'une évaluation basée sur une image plus complète.

Nos attentes continueront de changer. L'enseignement de l'histoire n'est pas, et ne devrait pas être, statique. Alors que notre société change, nos salles de classe changeront aussi.



MÉTHODOLOGIE

Ce bulletin évalue l'enseignement obligatoire de l'histoire canadienne dans les classes de la 7^e à la 12^e année (1^{re} à 5^e secondaire au Québec). Parce que les élèves des niveaux de l'intermédiaire (7^e à la 9^e année) ont des cours obligatoires, tous les cours pertinents ont été évalués. Pour les niveaux de la 10^e à la 12^e année, les élèves ont souvent des options en ce qui concerne l'apprentissage de l'histoire canadienne. Dans les cas où les élèves doivent obligatoirement choisir un cours d'histoire ou d'études sociales, mais peuvent choisir parmi plusieurs différentes options (p. ex. un élève doit obtenir un crédit d'études sociales, mais peut choisir parmi quatre cours), les cours optionnels ont été évalués individuellement et soumis à une moyenne. Plus de 40 cours ont été évalués à travers les 13 provinces et territoires du Canada. Les cours facultatifs, ainsi que les cours d'études sociales comprenant peu ou pas de contenu d'histoire canadienne, n'ont pas été évalués.

Parce que l'éducation est la responsabilité des gouvernements provinciaux et territoriaux, chaque province et chaque territoire a été évalué individuellement. Certaines provinces et certains territoires collaborent au développement des curriculums. En 1999, les quatre provinces de l'Atlantique ont mis sur pied la *Fondation pour le curriculum d'études sociales du Canada atlantique* en guise de cadre pour aider à la création des curriculums provinciaux d'études sociales. Le Nouveau-Brunswick,

Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard ont tous établi un cours obligatoire d'autonomisation pour les niveaux de l'intermédiaire. La Nouvelle-Écosse avait aussi imposé ce cours d'autonomisation dans son précédent curriculum, mais le nouveau curriculum pilote, évalué dans ce bulletin, n'inclut pas ce cadre. La Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et les trois territoires ont collaboré à la création du *Protocole de l'Ouest et du Nord canadien*, un guide que chacun d'entre eux peut utiliser lors de la conception de son propre curriculum. Ces collaborations démontrent le potentiel du partage de méthodologies pédagogiques.

Chaque cours a été évalué également en trois volets : le contenu, les compétences, et la conformité du cours avec les appels à l'action de la CVR, précisément les appels 62 à 65.¹ Des points additionnels ont été accordés à chaque cours obligatoire se concentrant sur l'histoire canadienne. Par exemple, une province imposant trois cours obligatoires d'histoire canadienne entre la 7^e et la 12^e année a vu son pointage final augmenté de 3 points.

Dans le volet *Contenu*, 10 points ont été alloués à chacune des catégories, pour un total de 40 points. Dans un niveau où les élèves devaient choisir un cours obligatoire parmi plusieurs options (p. ex. les élèves de la 10^e année devaient choisir un cours parmi trois cours d'études sociales), toutes les options se concentrant sur l'histoire canadienne étaient évaluées, et une moyenne des pointages était faite afin d'attribuer une note à l'ensemble du niveau.

Contenu

Le volet *Contenu* se concentre sur ce que les élèves devraient savoir, avec des points accordés dans quatre catégories :

1. Un **récit traditionnel** de l'histoire canadienne qui met l'accent sur l'histoire militaire, politique et économique.
2. Les **expériences vécues** du passé canadien, avec l'accent mis sur les histoires sociales et culturelles, incluant les histoires des peuples racialisés; des femmes, des genres et des sexualités; du travail; de l'immigration; et des handicaps.
3. L'intégration de l'**indigénéité et de la terre** comme éléments clés de la compréhension du passé. Nous avons examiné l'étendue de l'étude de la résistance et de la résilience des peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits dans l'ensemble de l'histoire canadienne, afin de déterminer si elles n'étaient abordées que dans des contextes précoloniaux ou du début de l'ère coloniale. Nous avons aussi étudié l'étendue de l'intégration de la terre et de l'environnement comme partie de l'histoire, afin de savoir si les perspectives autochtones sur le passé étaient reflétées, ou s'il y avait une fracture entre les actions des humains et la terre sur laquelle ils vivent. Cette catégorie a été développée pour aborder la façon dont nous comprenons le passé et nos relations avec le présent.
4. **Équilibre et intégration** des sujets ci-dessus. Les histoires étaient-elles présentées dans le curriculum comme si la politique, les expériences et la terre s'entrecroisaient dans le passé ? Ou ces histoires étaient-elles présentées comme indépendantes les unes des autres ?

¹ Les *Appels à l'action 62–65* de la CVR font partie de la section intitulée *L'éducation pour la réconciliation*. Ces appels demandent un curriculum de la maternelle à la 12^e année couvrant le sujet des pensionnats indiens, mais aussi des buts plus larges comme un enseignement permettant de construire chez les élèves « le renforcement de la compréhension interculturelle, de l'empathie et du respect mutuel » (*Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action [2015], p. 7, 63.iii*).

MÉTHODOLOGIE

Compétences

Le volet *Compétences* évalue ce que les élèves doivent faire, en mettant l'accent sur les possibilités éducationnelles créées par le curriculum. Dans ce volet, nous avons établi quatre catégories :

1. **Pensée critique et l'apprentissage par l'enquête** : poser des questions, examiner les preuves, chercher des réponses, et tirer des conclusions. Plusieurs provinces utilisent les concepts de la pensée historique afin d'organiser l'apprentissage par l'enquête. Les concepts de la pensée historique sont : établir la pertinence historique, utiliser des sources primaires, définir la continuité et le changement, analyser les causes et les conséquences, adopter une perspective historique, et comprendre la dimension éthique des interprétations historiques. Dans cette évaluation, nous sommes penchés sur l'apprentissage par l'enquête basé sur les concepts de la pensée historique, ainsi que l'enquête n'étant pas explicitement liée aux concepts. L'apprentissage par l'enquête était présent dans tous les curriculums provinciaux, mais il ne menait pas toujours à l'examen critique de l'histoire.
2. **Sources primaires** : chance pour les élèves d'utiliser et d'apprendre de sources primaires ou d'un éventail de sources pouvant fournir plusieurs perspectives sur le passé.
3. **Enseignement différencié** : chance pour les élèves d'apprendre et de démontrer leurs apprentissages grâce à une variété de stratégies pédagogiques et d'évaluation. Cela comprend l'enseignement différencié, qui permet un enseignement sur mesure basé sur les besoins et les types d'apprentissages des élèves (p. ex. pour les élèves apprenant la langue).
4. **Réflexion** : chance pour les élèves d'apprendre de leurs familles, communautés ou histoires locales diverses.

Tout comme pour l'attribution de points du volet *Contenu*, chaque cours a été évalué sur un total 40 points divisés entre les quatre catégories de compétences. Si une province offrait plus d'un cours dans un niveau précis, une moyenne des notes était faite afin d'offrir un pointage pour le niveau entier. La note globale de la province était la note combinée moyenne, par niveau, pour l'ensemble des cours offerts.

Dans le volet **Appels à l'action de la CVR**, pour les appels 62 à 65 en particulier, chaque cours a été évalué selon s'il abordait :

1. **Histoire des pensionnats indiens**
2. **Héritage des pensionnats indiens**
3. **Contributions historiques des peuples autochtones au Canada**
4. **Contributions contemporaines des peuples autochtones au Canada**
5. **Traités**
6. **Connaissances autochtones**

Dix points ont été alloués au volet des *Appels*, évaluant si les cours traitaient de ce contenu d'une manière conforme à l'esprit des appels à l'action. Comme pour les autres catégories, si une province offrait plus d'un cours dans un niveau précis, une moyenne de ces notes était effectuée pour obtenir un pointage global.

Afin de déterminer la note globale d'une province, une moyenne des notes pour le contenu, les compétences et les appels à l'action de la CVR était obtenue, avec des points additionnels attribués pour chaque cours obligatoire offert dans la province.

Chaque province et territoire a obtenu une note là où les curriculums francophones et anglophones sont identiques ou intégrés. Les provinces avec des curriculums anglophones et francophones différents ont été évaluées séparément.

APERÇU DES NOTES FINALES

Ce bulletin a adhéré aux méthodes d'équivalence lettre/note suivantes :

| Rang | Province/territoire | Lettre | % |
|-------|-------------------------------------|--------|-----|
| 1 | Ontario | A | 85% |
| 2 | Nouvelle-Écosse (anglophone) | B+ | 77% |
| 3 | Territoires du Nord-Ouest | B | 76% |
| 4(E) | Colombie-Britannique | B- | 72% |
| 4(E) | Yukon | B- | 72% |
| 4(E) | Nouveau-Brunswick (anglophone) | B- | 72% |
| 7 | Saskatchewan | C+ | 68% |
| 8(E) | Nouveau-Brunswick (francophone) | C | 66% |
| 8(E) | Nouvelle-Écosse (francophone) | C | 66% |
| 10(E) | Manitoba | C | 65% |
| 10(E) | Île-du-Prince-Édouard (anglophone) | C | 65% |
| 12 | Terre-Neuve-et-Labrador | C | 64% |
| 13 | Île-du-Prince-Édouard (francophone) | C- | 61% |
| 14 | Nunavut | C- | 60% |
| 15 | Québec | D+ | 57% |
| 16 | Alberta | D- | 50% |

| Lettre | Note en pourcentage |
|--------|---------------------|
| A+ | 90-100 |
| A | 85-90 |
| A- | 80-84 |
| B+ | 77-79 |
| B | 73-76 |
| B- | 70-72 |
| C+ | 67-69 |
| C | 63-66 |
| C- | 60-62 |
| D+ | 57-59 |
| D | 53-56 |
| D- | 50-52 |

TENDANCES PANCANADIENNES

Le *Bulletin de l'histoire canadienne* attribue une note à chaque province ou territoire canadien, et souligne les points forts, et ceux qui auraient besoin d'amélioration. Bien que les notes varient grandement, les tendances à travers le pays sont évidentes.

- **Accent fort sur l'apprentissage par l'enquête.** Les curriculums de partout au pays accordent beaucoup d'importance sur le fait que les élèves puissent poser des questions et explorer celles-ci de façon critique, et partager les réponses au sujet du passé comme moyen pour comprendre l'histoire. Certains curriculums se fient aux sources primaires plus que d'autres, mais ils fournissent tous un espace pour que les élèves et les enseignants puissent utiliser une variété de ressources dans l'étude du passé.
- **Moins d'importance accordée à l'histoire, et plus sur les études sociales.** Beaucoup plus de cours obligatoires étaient dans la catégorie des études interdisciplinaires (histoire, géographie, économie et éducation civique) plutôt que strictement de l'histoire. Cette tendance pourrait soutenir ou nuire à l'enseignement de l'histoire, selon la structure du curriculum. Dans certains cas, un amalgame d'études sociales donnait plus de liberté aux élèves pour explorer les nuances des sujets, des thèmes et des questions, et la façon dont ceux-ci s'entrecroisent. Dans d'autres cas, cette intégration mettait l'histoire de côté, rendant difficile, voire impossible, de considérer ces cours comme des cours d'histoire canadienne. Les meilleurs cours d'études sociales au pays explorent attentivement les relations entre l'histoire et les sciences sociales et la façon de les intégrer, et ils démontrent qu'il peut en résulter une forte compréhension interdisciplinaire du passé.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

• **L'apprentissage par l'enquête devrait inspirer la pensée critique.** Même en mettant l'accent sur l'apprentissage par l'enquête, plusieurs curriculums utilisent un langage qui encourage la pensée passive et l'accomplissement de tâches plutôt que l'exploration active et réfléchie d'un sujet. En autres mots, toutes les enquêtes ne sont pas créées égales. L'apprentissage par l'enquête peut utiliser des questions suggestives servant à obtenir une réponse établie, ou il peut être exploité pour encourager les élèves à organiser et analyser des conceptions à propos du passé du Canada. Reconnaître et concilier la manière dont l'apprentissage par l'enquête ne mène pas toujours à un enseignement critique centré sur l'élève est un élément clé pour une réévaluation de ce que l'apprentissage par l'enquête peut accomplir dans l'enseignement de l'histoire.

• **Les élèves ont besoin de plus d'occasions de participer aux histoires locales.** L'évaluation des compétences demande si les élèves ont eu la chance de réfléchir et d'intégrer leurs propres histoires à l'étude du passé du Canada. Ce concept était le plus absent parmi tous les curriculums. Demander aux élèves d'examiner les expériences de leurs propres quartiers et communautés est un élément clé pour encourager les élèves à comprendre l'histoire canadienne d'une façon qui s'applique à leur vie. Lorsque des liens personnels sont faits, ils sont largement réservés aux élèves des niveaux de l'intermédiaire, et les élèves du secondaire se voient rarement offrir les mêmes occasions. Les curriculums devraient incorporer la réflexion personnelle pour tous les niveaux.

• **Les curriculums d'histoire doivent refléter des perspectives plus diverses, incluant celles de race, de genre et de classe.** Ceci n'est pas une nouvelle critique, et il s'agissait déjà d'un point nécessitant de l'amélioration dans le *Bulletin de l'histoire canadienne de 2015*. L'étude de femmes célèbres, de groupes d'immigrants ou de mouvements ouvriers sont inclus dans plusieurs curriculums provinciaux, mais il y a place à l'amélioration dans l'exploration des manières dont les groupes divers et marginalisés façonnent, et sont façonnés, par les expériences et événements passés. Les curriculums séparent souvent les expériences vécues des structures politiques, ce qui peut nuire à la compréhension de la façon dont les expériences vécues par une personne peuvent construire ou détruire les structures politiques. Les peuples et leurs expériences doivent être mieux intégrés dans notre approche de l'étude du passé du Canada afin que les jeunes puissent se comprendre dans le présent canadien.

Ce bulletin est présenté par Historica Canada, qui offre des programmes que vous pouvez utiliser pour explorer, apprendre et réfléchir à notre histoire et à ce que signifie le fait d'être Canadien. Pour plus d'information, visitez historicanada.ca/fr.

Ce projet a été rendu possible grâce à la généreuse commandite de la Wilson Foundation. La Wilson Foundation soutient les projets de bienfaisance et les initiatives qui renforcent et enrichissent le Canada dans le leadership pédagogique, la communauté, l'histoire et le patrimoine.

La recherche et la conception du *Bulletin de l'histoire canadienne de 2021* ont été effectuées par la Dre Samantha Cutrara en étroite collaboration avec l'équipe de Historica Canada. Dre Cutrara, une stratège de l'enseignement de l'histoire basée à Toronto, a aidé des individus et des institutions à mobiliser l'histoire de façons significatives, transformatrices et inclusives pour nos élèves canadiens divers. Sous son leadership, l'exposition sur la Première Guerre mondiale des Archives de l'Ontario, intitulée *Chère Sadie : amours, vie et souvenirs ontariens de la Première*

Guerre mondiale a remporté le « Prix d'excellence pour une exposition » de l'Association des musées de l'Ontario en 2015. Le premier livre de la Dre Cutrara, *Transforming the Canadian History Classroom: Imagining a New 'We'* a été lancé par UBC Press à l'automne 2020.

Ce bulletin a été publié en juin 2021. La recherche curriculaire a été effectuée entre le mois de février 2020 et le mois d'avril 2021.

Description

Pour les niveaux de la 7^e à la 12^e année, l'Alberta n'offre qu'un seul cours se concentrant sur l'histoire canadienne : le cours de 7^e année intitulé *Canada : origines, histoires et migration des peuples*. L'Alberta offre aussi un cours de 9^e année intitulé *Canada : opportunités et défis*, mais il s'agit d'un cours d'études sociales, et le contenu d'histoire ne peut être évalué seul. Cela n'exclut pas la possibilité que plus d'histoire soit enseignée dans les niveaux de la 7^e à la 12^e année, mais le contenu n'est pas présenté explicitement comme tel. Les concepts de la pensée historique font partie de tous les curriculums, ce qui signifie que les enseignants peuvent, et sont, encouragés à inclure plus de contenu historique dans les cours qui ne sont pas explicitement des cours d'histoire.

Pour cette évaluation, seul le cours de 7^e année a été étudié.

Évaluation rapide

Canada : origines, histoires et migration des peuples est un curriculum traditionnel qui se concentre sur la Confédération en tant qu'origine du Canada contemporain, au détriment de divers récits et perspectives. Bien que l'apprentissage par l'enquête soit intégré dans le curriculum, les occasions clés d'apprentissage sont basées sur l'histoire politique traditionnelle du Canada et elles laissent peu de place pour que les élèves puissent étudier l'histoire à travers une lentille personnelle ou à travers celle de leur communauté. Ce cours est le seul cours obligatoire d'histoire canadienne en Alberta, ce qui amplifie l'absence d'expériences sociales et culturelles vécues dans le passé et le présent, et crée une lacune importante dans la compréhension des élèves du passé.

Contenu

Le cours de 7^e année est enseigné en deux parties : *Vers la Confédération* et *Après la Confédération*, dans le but que les élèves « comprennent » et « reconnaissent » l'évolution du Canada lors de la période menant à la Confédération et lors de celle qui en découle. Le cours se concentre largement sur le 19^e siècle, et certains aspects du 20^e siècle sont identifiés pour l'étude (p. ex. la Première Guerre mondiale), ainsi que des thèmes plus larges (p. ex. la technologie et la nature changeante du travail) qui pourraient porter l'étude du passé dans le présent. Le curriculum suggère aussi d'inclure des questions locales et d'actualité, si le temps le permet.

Parce que la Confédération est utilisée comme point central du curriculum, les histoires qui ne s'accordent pas à ce récit sont omises. Par exemple, bien que les Premières Nations soient mentionnées, l'absence de l'histoire des pensionnats indiens est particulièrement choquante. Cette approche souligne les clichés qui sont souvent attribués aux curriculums d'histoire : la politique et l'économie sont présentées tandis que les expériences sociales et culturelles sont mises de côté. Lorsque la Confédération est étudiée, ce sujet est abordé comme un événement s'étant produit, mais avec peu de considération pour les personnes qui l'ont soutenu ou qui s'y sont opposées. Lorsque les personnes impliquées sont mentionnées, elles sont présentées comme des personnages passifs. Par exemple, la question *Résultats 7.2.4* demande : « Quelles étaient les perspectives des Métis, des Premières Nations, des Français et des Britanniques sur les événements qui ont mené à la création du Manitoba ? ». Dans ce cas, les perspectives de groupes entiers de personnes sont généralisées, et ces personnes sont présentées comme des témoins de l'événement plutôt que comme des participants actifs qui ont contribué à façonner les résultats.

La priorité donnée à la chronologie et l'organisation fait en sorte que chaque action ou chaque événement est présenté comme un résultat logique et inévitable de l'action ou de l'événement précédent. Par exemple, *Résultat 7.1.5* demande : « Dans quelle mesure la bataille des Plaines d'Abraham était-elle l'événement clé dans l'obtention du contrôle de l'Amérique du Nord par les Britanniques ? ». Cette question, l'une de nombreuses questions suggestives utilisées tout au long du curriculum, ne laisse pas de place aux élèves pour explorer l'histoire d'une manière critique et parvenir à leurs propres conclusions quant à savoir s'il s'agissait ou non d'un événement clé.

Compétences

Bien que le contenu du curriculum soit traditionnel, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage démontrent une plus grande ouverture d'esprit. Une section complète du curriculum met l'accent sur les compétences et les processus liés aux dimensions de la pensée, à la pratique démocratique sociale, à la recherche pour l'apprentissage par l'enquête et à la communication. Certains résultats se concentrent précisément sur les évaluations diversifiées, demandant aux élèves de débattre, d'écouter, et de répondre comme moyens de partager leur recherche et les résultats de leur enquête.

Le curriculum est divisé en trois parties : *Vers la Confédération*, *Après la Confédération* et *Compétences et processus*, qui séparent les compétences de la matière, laissant les enseignants le soin de déterminer comment combiner les compétences et les processus avec les valeurs et les connaissances. Étant donné que les résultats et les questions des sections relatives au contenu du curriculum sont présentés comme des points établis de l'histoire, l'accent mis sur l'apprentissage par l'enquête et l'utilisation de sources primaires sert à développer les compétences tout en soutenant les perspectives présentées, plutôt que d'encourager une analyse critique. Les compétences et les processus ne servent que d'outils pour situer et renforcer ces points, plutôt que de méthodes pour explorer de façon critique le passé et le remettre en question.

Améliorations possibles

L'Alberta gagnerait à remanier son programme d'histoire. Bien que les concepts de la pensée historique soient présents dans les curriculums de plusieurs cours, l'implantation d'un autre cours d'histoire obligatoire offrirait aux élèves l'occasion d'en apprendre plus au sujet de l'histoire et de développer des habiletés. Le fait de rendre obligatoire le cours optionnel *Histoire de l'Ouest canadien 20* (non évalué), offert au secondaire, en mettant le contenu à jour et en ajoutant des activités de développement de compétences, permettrait aux élèves d'effectuer une étude plus en profondeur du passé du Canada.

L'Alberta devrait inclure une réponse intégrative aux appels à l'action de la *Commission de vérité et réconciliation* et accorder plus d'importance aux pensionnats indiens. En se concentrant sur la Confédération, le seul cours d'histoire omet de façon frappante les histoires qui s'éloignent de ce récit traditionnel, qui peut être amélioré en plaçant des gens et des expériences vécues au centre de l'étude du passé du Canada. De plus, il doit y avoir un plus fort engagement envers l'apprentissage par l'enquête comme moyen d'exploration critique et non pas comme façon de répondre à des questions suggestives.



Description

La Colombie-Britannique impose deux cours qui comprennent de l'histoire canadienne de la 7^e à la 12^e année. Le premier est un cours de 9^e année qui couvre la période de 1750 à 1919, mais le curriculum n'est pas concentré précisément sur le Canada. En 10^e année, les élèves suivent le cours *Le Canada et le monde : de 1914 à aujourd'hui*, qui est plus centré sur le Canada.

Pour cette évaluation, les curriculums de 9^e et 10^e année ont été étudiés.

Évaluation rapide

Le curriculum de la Colombie-Britannique a été révisé entre 2016 et 2018. Les cours de la 9^e et 10^e année ont tous deux été organisés autour de « grandes idées » et de normes qui soulignent ce que les élèves devraient faire et apprendre. Les « grandes idées » comprennent des thèmes politiques et historiques d'ensemble qui façonnent les compétences et la matière qui suivent. L'élément de connaissance (le contenu) est structuré de façon à ce que les élèves puissent interagir avec l'apprentissage par l'enquête pour explorer les thèmes contenus dans les « grandes idées ». Le contenu est présenté de façon thématique plutôt que chronologique, ce qui rend l'enquête critique du passé plus facile au lieu d'arriver à des réponses prédéterminées, comme c'est le cas dans certains curriculums provinciaux. Les normes de contenu sont relativement ouvertes et accompagnées de suggestions sur les façons pour les enseignants de remplir les objectifs.

Ces curriculums laissent de la place à l'indigénéité, la politique, l'économie, la guerre et les expériences sociales et culturelles. Cependant, les « grandes idées » séparent souvent le contenu en thèmes, ce qui rend l'intersection des thèmes plus difficile à mélanger autant qu'il serait souhaité.

Contenu

Dans les deux cours obligatoires de la Colombie-Britannique, l'histoire et la structure du Canada sont présentées comme des parties de forces mondiales et de structures politiques plus grandes.

En 9^e année, le curriculum couvre la période de 1750 à 1919, où le Canada est abordé comme partie d'une exploration mondiale du colonialisme, de la révolution, du changement et de la géographie. Le cours de 10^e année se concentre sur l'histoire canadienne du 20^e siècle, et la gouvernance autochtone est intégrée aux idéologies canadiennes, abordant les deux traditions politiques de la même période plutôt que d'en souligner une plus que l'autre.

Bien que ces curriculums intègrent efficacement de grands thèmes avec l'étude du passé du Canada, ils séparent l'histoire des structures politiques et idéologiques du Canada de l'histoire de ses peuples. En séparant l'histoire canadienne dominante des expériences vécues, le curriculum implique que les peuples n'ont pas activement façonné, opposé, résisté, ou développé le pays, mais plutôt qu'ils ont vécu leurs expériences pendant que le pays se développait indépendamment de leurs actions. Par exemple, dans le curriculum de la 10^e année, le contenu est divisé en huit fils. Dans l'un d'eux, les élèves apprennent sur « le gouvernement, la gouvernance de peuples autochtones, les institutions politiques et les idéologies », et dans un autre sur « les identités canadiennes ». Cette division crée une séparation entre la politique/la gouvernance et l'identité, et aucun modèle n'est fourni pour l'intégration de l'identité ou des expériences vécues avec le « comment », le « pourquoi » et les façons dont la gouvernance se développe, se manifeste, et évolue.

Il s'agit d'un curriculum rationalisé et innovateur avec seulement quelques normes précises que doivent atteindre les enseignants, et avec de « grandes idées » pour encadrer leur exploration. Cependant, cette division est une occasion manquée d'attirer les élèves vers l'histoire en leur enseignant les expériences des peuples qui ont développé, organisé, résisté et vécu les structures politiques, économiques, et de gouvernance qui ont façonné le Canada.

Colombie-Britannique

Compétences

Le curriculum de la Colombie-Britannique est organisé autour de compétences curriculaires afin de développer des habiletés plutôt que de simplement apprendre du contenu. Un fort accent est mis sur l'apprentissage par l'enquête, l'évaluation, la comparaison, l'explication et l'élaboration de jugements raisonnés par les élèves. Les éléments des concepts de la pensée historique sont utilisés afin de structurer l'approche à l'apprentissage par l'enquête : on demande aux élèves d'évaluer la pertinence, d'élaborer des jugements éthiques raisonnés, de faire des déductions et d'expliquer différentes perspectives. Cependant, la division entre les structures politiques et les expériences vécues est amplifiée par l'approche de l'apprentissage par l'enquête de la Colombie-Britannique. Cette approche manque des occasions explicites pour une étude plus intégrée du passé puisque les sources primaires diverses, les évaluations différenciées et les réflexions personnelles ne sont pas prédominantes dans l'approche du curriculum envers la pensée critique. Des exemples du curriculum semblent indiquer qu'on demande aux élèves de faire fi des expériences des auteurs, des lecteurs et des éditeurs des sources primaires lors de l'analyse, pour ne voir les sources que comme un dépôt d'information plutôt que comme une forme d'expression.

Les curriculums ne demandent pas aux élèves de faire leurs propres réflexions sur leurs propres histoires et celles de leurs communautés. Bien que les normes d'apprentissage basées sur le contenu présentent des identités et la discrimination, on ne demande jamais aux élèves de réfléchir aux façons dont ces choses se présentent dans le présent ou dans leurs propres vies. Cette absence illustre une fois de plus la division entre la politique et les expériences, qui limite les façons dont l'histoire peut être comprise.

Améliorations possibles

La Colombie-Britannique peut améliorer les curriculums en comblant le fossé entre la politique et les expériences vécues grâce à des élaborations curriculaires et une révision linguistique. Elle peut réévaluer sa définition du mot « identités », un thème clair du curriculum, afin de minimiser la séparation entre les actions et les acteurs de l'histoire. Le fait de souligner différentes utilisations des sources primaires, des évaluations différenciées et des réflexions personnelles offrirait plus d'occasions pour des enquêtes critiques et diverses.



Description

Le Manitoba n'impose qu'un cours centré sur l'histoire canadienne pour les classes de la 7^e à la 12^e année : le cours de 11^e année *Histoire du Canada*, lancé en 2014. Bien qu'il existe un cours obligatoire en 9^e année intitulé *Le Canada et le monde d'aujourd'hui*, il s'agit d'un cours d'études sociales avec un module se concentrant sur l'histoire, et nous ne l'avons donc pas pris pour compte.

Pour cette évaluation, seul le cours de 11^e année a été étudié.

Évaluation rapide

Le Manitoba a mis beaucoup d'efforts dans son cours de 11^e année. Le curriculum est conçu de manière inspirante : tout en couleurs, avec plusieurs photographies et une affiche d'accompagnement. Cela suggère que le curriculum pourrait être affiché en classe, ce qui rend les objectifs d'apprentissage clairs pour les enseignants et les élèves. Les concepts de la pensée historique sont explicitement intégrés. Le cours comprend des exemples de musées, d'archives, d'articles et d'expositions que les enseignants et les élèves pourraient et devraient utiliser pour étudier l'histoire.

Pendant, avec un seul cours spécifique d'histoire pour tous les niveaux de l'intermédiaire et du secondaire, ce cours est responsable de toute la couverture de l'histoire canadienne. Avec un tel fardeau, le curriculum devient une exploration traditionnelle du passé du Canada, et le contenu contraste de manière flagrante avec la façon dont le curriculum est présenté.

Contenu

Le cours obligatoire d'histoire de 11^e année couvre la période d'avant le contact jusqu'au présent, à travers cinq regroupements chronologiques. Ces regroupements sont organisés de manière traditionnelle : le premier mène à la Proclamation royale de 1763; le deuxième, à la Confédération; le troisième s'étend de la Confédération à la crise économique des années 1930; le quatrième, de la crise économique à la *Charte canadienne des droits et libertés*; et le dernier, de 1982 à aujourd'hui. Chaque regroupement commence par des « Questions essentielles » qui encadrent l'« Expérience d'apprentissage » pour les élèves. À l'intérieur de ces « Expériences d'apprentissage » se trouvent les « Compréhensions durables » qui s'alignent avec cinq thèmes : Premières nations, Métis et Inuits; Relations Anglais-Français; Identité, diversité et citoyenneté; Gouvernance et économie; et Le Canada et le monde. Chaque « Question essentielle » vient avec une liste de contenu historique suggéré pour l'apprentissage par l'enquête, mais le contenu même n'est pas obligatoire.

Bien que l'organisation de cours autour de grandes questions puisse susciter l'exploration critique de l'histoire, les « Questions essentielles » qui encadrent chaque regroupement tendent à être suggestives plutôt qu'être de réels outils pour l'apprentissage par l'enquête. Elles dirigent l'enseignement dans des directions traditionnelles précises. Bien que le curriculum soit présenté de façon innovatrice centrée sur l'apprentissage par l'enquête, ses questions suggestives et sa chronologie en font quelque chose de plus traditionnel dans la pratique. La politique, l'économie et les entreprises militaires sont très bien couvertes, mais les expériences sociales et culturelles sont négligées et n'obtiennent d'attention que dans le 20^e siècle. Par conséquent, la politique et l'économie sont séparées de la société et de la culture, mettant en priorité les structures du Canada plutôt qu'aux expériences liées au fait d'être Canadien, et utiliser les « Questions essentielles » pour arriver à ces conclusions.

Compétences

Le curriculum d'histoire canadienne de 11^e année du Manitoba se concentre sur le questionnement en utilisant les concepts de la pensée historique, qui sont souvent réitérés. En commençant par les « Questions essentielles » puis en soulignant les « Compréhensions durables » plutôt que les résultats, les enseignants sont encouragés à guider leurs élèves vers ces compréhensions grâce à l'apprentissage par l'enquête.

Les sujets qui aident les enseignants à explorer les questions sont regroupés sous des thèmes comme « les défis rencontrés par l'Amérique du Nord », « chercher des solutions politiques » et « faire de la Confédération une réalité », qui façonnent les enquêtes en un récit traditionnel du passé du Canada.

Un manuel scolaire a été conçu spécifiquement pour ce curriculum, et chaque élément offre une variété de ressources que les élèves et les enseignants peuvent utiliser, allant d'expositions de musées en passant par des articles et des archives. Des exemples et des liens vers des sources primaires sont inclus, avec des questions directrices et des modèles de feuilles de travail pour aider les élèves à analyser les différents types de sources primaires (p. ex. objets, documents, photographies). Ce sont des ressources utiles qui peuvent servir à tous les enseignants du pays.

Cependant, le curriculum ne laisse que peu ou pas d'espace pour la réflexion des élèves ou l'étude de l'histoire de la communauté, ce qui amoindrit les occasions d'apprentissage par l'enquête de l'histoire canadienne à l'extérieur du contenu et de la structure désignés.

Améliorations possibles

Ce curriculum de 11^e année pourrait être amélioré en transformant les « Questions essentielles » qui encadrent chaque regroupement afin qu'elles soient moins suggestives et plus exploratoires. Avec ce changement, les élèves pourraient participer à un apprentissage par l'enquête thématique et topique plutôt qu'à un questionnement conçu pour obtenir une réponse spécifique. L'ajout d'une question relative aux expériences sociales et culturelles des gens de cette époque, et à la manière dont ils ont affecté et ont été affectés par les politiques du passé, intégrerait les expériences des gens dans l'histoire du Canada. Cet accent permettrait aux élèves de puiser dans leurs propres histoires familiales diverses et d'incorporer différentes perspectives sur le passé.

La plus importante amélioration que le Manitoba pourrait apporter serait d'ajouter plus de cours obligatoires d'histoire canadienne de la 7^e à la 10^e année. Avec un seul cours obligatoire d'histoire canadienne pour tous les niveaux de l'intermédiaire et du secondaire, ce cours couvre trop de matière pour que les objectifs relatifs à l'apprentissage par l'enquête soient atteignables.



Description

Anglophone : Le Nouveau-Brunswick offre du contenu centré sur l'histoire canadienne dans les niveaux de la 7^e à la 9^e année. Avec les autres provinces de l'Atlantique, le Nouveau-Brunswick utilise le cadre de la *Fondation pour le curriculum d'études sociales du Canada atlantique* (1999) comme base pour ses cours d'études sociales du niveau intermédiaire, en particulier pour le cours *Autonomisation de 7^e année* et le cours *Le Canada atlantique dans la communauté mondiale* de 8^e année. Le cours de 9^e année *Identités canadiennes* a été révisé en 2020. Pour cette évaluation, les curriculums de 7^e, de 8^e, et de 9^e année ont été évalués.

Francophone : Le seul cours obligatoire de matière relative à l'histoire canadienne du système francophone est le cours de 11^e année *Histoire du Canada*, que nous avons évalué.

Évaluation rapide

Anglophone : Les cours obligatoires du Nouveau-Brunswick n'enseignent l'histoire canadienne que dans le cadre de cours d'études sociales. En 7^e année, l'histoire canadienne est abordée sous le thème de l'autonomisation; en 8^e année, le thème est le Canada atlantique dans le monde; et en 9^e année, le thème est l'identité. Alors qu'une approche interdisciplinaire de l'apprentissage du passé peut donner lieu à certaines façons intéressantes d'apprendre l'histoire et ses effets, le contenu d'histoire canadien se perd dans ces cours. Ceci laisse les élèves sans base historique claire pour comprendre le Canada contemporain.

Francophone : Le contenu du cours d'histoire de 11^e année se concentre largement sur l'histoire traditionnelle, bien que le cours intègre des sources primaires diverses. Cependant, comme il s'agit du seul cours obligatoire d'histoire, il n'y a pas assez de place pour explorer des récits plus nuancés.

Contenu

Anglophone : Tel qu'observé dans les autres provinces de l'Atlantique, le curriculum de 7^e année couvre l'histoire canadienne de 1820 à 1920 sous le thème de l'autonomisation; plus précisément l'autonomisation politique, culturelle, sociétale et nationale. Cette structure fournit un équilibre entre l'apprentissage du passé du Canada et la compréhension de l'histoire comme moyen de réfléchir au futur. Le cours de 8^e année est un large programme d'études sociales qui se concentre sur les thèmes reliés à la géographie, la culture, l'économie, la technologie et l'interdépendance. Bien que l'histoire ne soit pas un élément clé, la concentration sur les thèmes de la culture, de l'économie et même de la technologie offrent de l'espace pour l'examen historique des expériences vécues, plus particulièrement de leur changement au fil du temps. C'est aussi le cas pour le cours de 9^e année, *Identités canadiennes*, dans lequel la concentration sur les études sociales thématiques invite à une certaine perspective sur la colonisation et la migration humaine, bien que le curriculum ne se concentre pas exclusivement sur l'histoire.

Le contenu d'histoire incorporé dans les cours d'études sociales permet l'examen des thèmes de façon multidimensionnelle. Cependant, le manque de contenu distinct d'histoire canadienne signifie que l'histoire peut se perdre, selon la façon dont elle est enseignée. Les inégalités historiques et contemporaines peuvent être amplifiées en n'étant pas abordées directement lorsque l'étude de l'histoire est bâtie dans d'autres disciplines. Par exemple, dans le curriculum de 8^e année, la section *Résultats d'apprentissage 1.5.1* demande aux élèves de « faire de la recherche sur un groupe autochtone qui a habité une partie du Canada atlantique avant l'arrivée des immigrants européens, et d'identifier leurs premiers sites de peuplement et les chemins de migration ». Bien que ce résultat d'apprentissage commence par une concentration sur les autochtones, le reste des exemples et les échantillons d'apprentissage/techniques d'enseignement ne se concentrent pas explicitement sur les peuples autochtones à la région de l'Atlantique. Ils sont introduits au début, mais les circonstances particulières des peuples autochtones au Canada atlantique du 20^e siècle sont négligées.

Dans le cours de 9^e année, le *Résultat de contenu 2.3* affirme que les élèves vont « analyser les effets de la migration et de l'immigration sur les identités au Canada ». Un exemple demande aux élèves de « faire de la recherche sur les effets de l'immigration sur le mode de vie des Autochtones ». Bien que cet exemple fasse référence à l'effet de la migration des colons sur les peuples autochtones, il n'aborde ou n'explore pas précisément l'histoire du colonialisme, qui est un élément clé de la responsabilité de réconciliation des colons.

Francophone : Le cours d'histoire canadienne se concentre sur le grand récit narratif traditionnel de l'histoire canadienne en faisant des liens avec l'histoire mondiale. Il aborde les thèmes plus larges de la croissance du pays dans le monde, avec moins d'attention accordée à l'identité maritime. Par conséquent, les élèves ont peu d'occasions de relier le contenu à leurs expériences et à leurs communautés. Parce que le seul cours obligatoire est un cours d'histoire, les élèves francophones n'ont pas l'occasion d'exploiter le passé de façon interdisciplinaire comme ceux des niveaux de l'intermédiaire du côté anglophone.



Nouveau-Brunswick

Compétences

Anglophone : Le Nouveau-Brunswick obtient une haute note pour la partie « Compétences » de son curriculum. À travers les trois cours, les élèves sont invités à utiliser leurs connaissances interdisciplinaires grâce à diverses activités pédagogiques, et à réfléchir à leurs propres connaissances et aux histoires de leurs communautés. Par exemple, le *Résultat d'apprentissage 2.5* du curriculum de 8^e année offre aux élèves l'occasion « d'analyser des études de cas pour démontrer leur compréhension du racisme » en se penchant sur Africville, sur les politiques de centralisation relatives aux Mi'kmaq, ou sur leurs communautés locales. Ce type de question peut mener à une analyse historique du racisme en relation avec soi-même. Les activités qui renvoient explicitement aux « communautés locales » des élèves sont rares dans les curriculums du Canada et devraient être plus souvent utilisées afin de faire le lien entre les élèves et leurs communautés, et la façon dont celles-ci peuvent les affecter.

Dans le nouveau curriculum de 9^e année, l'utilisation de l'apprentissage par l'enquête pour apprendre l'histoire canadienne est évidente. Bien que les activités reliées à l'apprentissage par l'enquête ne soient pas mentionnées expressément comme des thèmes curriculaires, le curriculum fournit des exemples de type « Je peux », où les élèves doivent explicitement planifier, mettre sur pied, rechercher et analyser leur apprentissage relatif aux études sociales. Ceux-ci sont inclus avec des compétences comme l'identification et la description de ce qu'ils ont appris. Le curriculum fournit une longue liste de sites web suggérés, que les enseignants peuvent utiliser comme outils pour l'enseignement, incluant des plans de leçons et des ressources pour les histoires et la gouvernance des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Ces ressources indiquent la compréhension du fait que les enseignants ont besoin de ressources qui soutiennent l'enseignement de contenu divers et inclusif.

Francophone : Dans le cours de 11^e année *Histoire du Canada*, chaque unité, ou bloc, est accompagnée d'une liste annotée de cinq à douze documents primaires pertinents, qui représentent une variété de styles de documents (poèmes, déclarations, etc.) et de perspectives. Bien que les documents présentent un récit canadien traditionnel, ils établissent une discussion sur les sources primaires comme cœur de l'apprentissage par l'enquête, ce qui est un élément clé de l'apprentissage de l'histoire.

Améliorations possibles

Le système anglophone et le système francophone du Nouveau-Brunswick pourraient être améliorés en créant plus de cours centrés sur l'histoire afin que les élèves puissent apprendre l'histoire canadienne, ou en intégrant l'histoire canadienne dans les cours d'études sociales de façon plus critique. Un meilleur équilibre entre l'accent mis sur le récit et sur l'interdisciplinarité est nécessaire pour tous les niveaux des deux systèmes. Le conseil anglophone gagnerait à imposer plus d'histoire canadienne dans les niveaux du secondaire, tandis que le conseil scolaire francophone devrait incorporer plus d'occasions dans les niveaux inférieurs. Les curriculums pourraient aussi être améliorés grâce à une structure et une organisation plus uniforme à travers les différents niveaux, permettant ainsi aux enseignants de s'appuyer sur les bases des cours précédents.

Description

La matière d'histoire canadienne est enseignée dans les niveaux de la 7^e, de la 8^e et de la 9^e année à Terre-Neuve-et-Labrador. Comme c'est le cas pour les autres provinces de l'Atlantique, les curriculums de Terre-Neuve-et-Labrador utilisent le cadre de la *Fondation pour le curriculum d'études sociales du Canada atlantique* (1999) pour le cours *Autonomisation de 7^e année* et le cours d'études sociales de 9^e année, qui couvre le Canada du 20^e siècle. Le cours de 8^e année se concentre sur l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador à partir des années 1800. Bien qu'il existe des cours d'études sociales au secondaire, aucun n'est consacré à l'histoire canadienne.

Pour cette évaluation, les curriculums de 7^e année, de 8^e année et de 9^e année ont été étudiés.

Évaluation rapide

Le curriculum de 7^e année de Terre-Neuve-et-Labrador s'élève au-dessus de ceux des niveaux suivants grâce à une approche plus équilibrée du contenu et une utilisation plus forte de l'apprentissage par l'enquête et des sources primaires. Les curriculums pour les cours de la 8^e année et de la 9^e année mettent l'accent sur les récits traditionnels liés à la politique, l'économie et l'histoire militaire, et peu d'attention est portée à l'histoire sociale ou aux expériences autochtones. La façon dont le Canada et Terre-Neuve-et-Labrador sont présentés comme des constantes dans ces curriculums laisse peu de place pour remettre en question les récits traditionnels, et ne permet pas l'entrelacement cohérent des histoires qui se concentrent sur la diversité ethnique ou l'indigénéité tout au long du curriculum.

Contenu

La concentration de Terre-Neuve-et-Labrador sur l'histoire canadienne commence en 7^e année avec *Autonomisation*, le cours sur mesure pour les élèves du Canada atlantique. Des trois cours évalués, le cours de 7^e année offre la vision la plus équilibrée de l'histoire canadienne. Les unités commencent par un contexte historique et se terminent avec les élèves qui établissent des liens avec le Canada d'aujourd'hui, et souvent avec leurs propres vies. Le contenu historique tient souvent compte des peuples divers de l'époque. Par exemple, dans la section *Résultat 7.3.3* de l'unité sur l'autonomisation politique, dans laquelle les élèves apprennent la Confédération, on invite les enseignants à « demander aux élèves dans quelle mesure les peuples autochtones ont eu un mot à dire dans les décisions prises au sujet de la Confédération. Demandez aux élèves d'explorer si les points de vue des peuples autochtones étaient ou non considérés ». L'unité suggère aussi aux enseignants d'inviter des experts et des dirigeants à venir parler à leurs classes de sujets en rapport avec la matière du cours pour renforcer les liens avec le Canada d'aujourd'hui. Parmi les exemples, on trouve : « Invitez un

Aîné ou un dirigeant autochtone dans la classe pour parler des questions relatives à la terre et à l'autogouvernance d'aujourd'hui » et « Les enseignants peuvent inviter un orateur en classe afin de parler des questions relatives aux impôts d'aujourd'hui ».

Les cours de la 8^e année et de la 9^e année sont des cours d'histoire plus traditionnels organisés chronologiquement. Le cours de la 9^e année est un cours d'études sociales dans lequel deux des sept unités se concentrent sur une histoire chronologique des cent dernières années. Malgré la nature thématique et interdisciplinaire de ces deux cours, l'histoire canadienne est abordée de façon traditionnelle. L'histoire politique, l'histoire économique et l'histoire militaire sont couvertes en profondeur alors que les expériences culturelles et sociales, incluant la diversité ethnique, raciale et de genre, ainsi que l'histoire du travail sont à peine vues dans ces curriculums. Ces histoires sont soit omises, ou abordées de façon presque symbolique.

L'approche traditionnelle des curriculums de la 8^e et de la 9^e année est soulignée par la façon dont les peuples autochtones sont étudiés. Dans le cours de 9^e année, une question de la section « Émettre des jugements de valeur » demande : « Au fil du temps, il y a eu un déclin des activités traditionnelles des peuples autochtones. Selon vous, qui devrait être tenu responsable de ces changements ? ». Cependant, les mêmes questions ne sont pas posées au sujet du déclin des activités traditionnelles des colons. Cette façon de positionner les choses impose à la vie autochtone une norme de tradition statique qui n'est pas imposée aux autres groupes et lieux au Canada.

Bien que le curriculum tente d'articuler un cadre régional, interdisciplinaire, et centré sur l'identité pour étudier l'histoire, en pratique le curriculum est un traitement traditionnel du passé du Canada. Il ne fournit pas aux enseignants les outils nécessaires pour qu'ils puissent explorer les défis et les perspectives uniques du programme d'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador.

Terre-Neuve-et-Labrador

Compétences

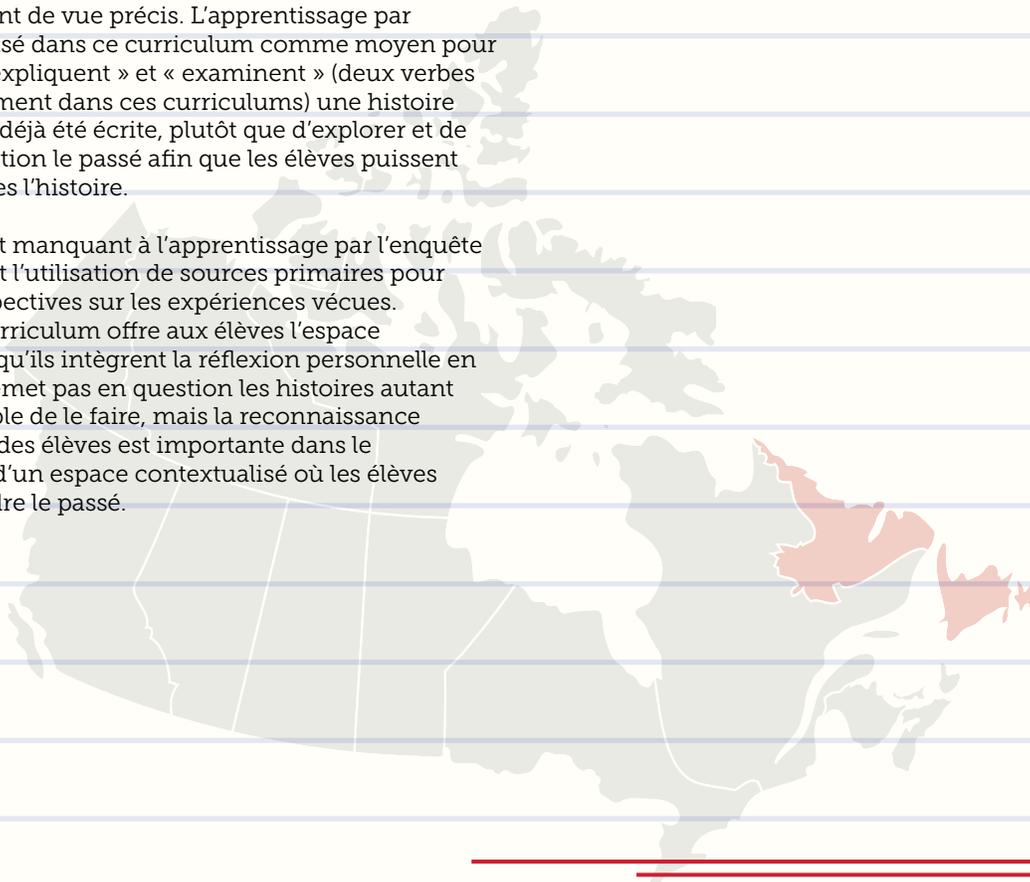
La plus forte section « Compétences » des curriculums de Terre-Neuve-et-Labrador se trouve dans le cours de 7^e année. Le fait de relier le contenu du cours au Canada d'aujourd'hui permet aux élèves de réfléchir et d'apprendre au sujet de leurs propres communautés. L'utilisation des sources primaires est accentuée dans chaque unité, alors que des évaluations formatives demandent aux élèves d'étudier des cartes, des photographies, des peintures, des statistiques et des chansons.

Bien que les curriculums de 8^e et de 9^e année de Terre-Neuve-et-Labrador comprennent de l'apprentissage par l'enquête, l'accent est mis sur l'apprentissage de contenu plutôt que sur les compétences. Lorsqu'il est mentionné, l'apprentissage par l'enquête est utilisé comme moyen d'arriver à une conclusion prédéterminée plutôt que comme méthode pour susciter l'analyse. Par exemple, dans le curriculum de 8^e année, la section *Résultats explicites au curriculum 3.3* mentionne « l'élève devra comprendre et reconnaître la façon dont les habitants de Terre-Neuve-et-Labrador ont dû faire face aux crises et aux désastres ». Les verbes clés utilisés ici sont « comprendre » et « reconnaître », et d'autres résultats utilisent des verbes comme « décrire » et « évaluer ». Cependant, ces verbes peuvent s'opposer. Le fait de décrire peut mener à la compréhension, mais ce n'est pas toujours le cas. Le fait d'évaluer peut mener à la reconnaissance, mais ce n'est pas toujours le cas. Le langage curriculaire ne donne pas d'espace aux élèves pour participer de façon critique. Les questions servent à guider les élèves vers une conclusion précise et un point de vue précis. L'apprentissage par l'enquête est utilisé dans ce curriculum comme moyen pour que les élèves « expliquent » et « examinent » (deux verbes utilisés fréquemment dans ces curriculums) une histoire du Canada qui a déjà été écrite, plutôt que d'explorer et de remettre en question le passé afin que les élèves puissent écrire eux-mêmes l'histoire.

Un autre élément manquant à l'apprentissage par l'enquête de la province est l'utilisation de sources primaires pour fournir des perspectives sur les expériences vécues. Cependant, le curriculum offre aux élèves l'espace nécessaire pour qu'ils intègrent la réflexion personnelle en classe. Cela ne remet pas en question les histoires autant qu'il serait possible de le faire, mais la reconnaissance des expériences des élèves est importante dans le développement d'un espace contextualisé où les élèves peuvent apprendre le passé.

Améliorations possibles

Ces curriculums peuvent être améliorés en resserrant la concentration des cours sur les thèmes de la région, de l'interdisciplinarité et de l'identité. Plutôt que d'essayer de couvrir toute l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador et du Canada, ces curriculums devraient se concentrer sur certains thèmes historiques et personnels, et sur les réponses collectives à ces derniers. Ils tireraient aussi profit d'une approche interdisciplinaire avec des résultats diversifiés et l'inclusion de plus de concepts d'ordre supérieur dans les niveaux du secondaire. L'amélioration la plus importante serait de travailler en étroite collaboration avec les peuples autochtones afin de concevoir des curriculums qui intègrent l'indigénité et la terre dans les études sur la manière dont la province de Terre-Neuve-et-Labrador d'aujourd'hui s'est développée.



Territoires du Nord-Ouest ²

NOTE : 76% | B

Description

Le curriculum d'études sociales des Territoires du Nord-Ouest est basé sur les cadres produits grâce au *Protocole de l'Ouest et du Nord canadien* au début des années 1990 pour les curriculums de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, du Manitoba, du Yukon, et des Territoires du Nord-Ouest. Le cours de 9^e année *La croissance du Canada* pousse plus loin les notions abordées dans le cours de 7^e année *Le monde circumpolaire* (un mélange de géographie et d'actualités) et inclut l'histoire canadienne.

Le curriculum d'études sociales de secondaire des Territoires du Nord-Ouest suit les normes de l'Alberta. Comme en Alberta, les concepts de la pensée historique sont présents dans tous les curriculums d'études sociales, fournissant aux enseignants la chance d'inclure plus de contenu historique dans des cours qui ne sont pas explicitement des cours d'histoire.

En 2015, les Territoires du Nord-Ouest ont lancé un nouveau cours de 10^e année *Études nordiques : patrie nordique*, conçu hors du protocole collaboratif.

Pour cette évaluation, les curriculums de la 9^e et de la 10^e année ont été étudiés.

Évaluation rapide

Le cours d'histoire obligatoire de 9^e année est une lecture désuète et traditionnelle de l'histoire canadienne, et reflète piètrement le contenu que les élèves des Territoires du Nord-Ouest devraient comprendre à propos d'eux-mêmes et de leur place dans le Nord et dans le Canada.

Cependant, le nouveau cours de 10^e année est une exploration personnelle et intégrée du passé et de son influence sur le présent. Ce cours encadre l'histoire d'une façon nouvelle et excitante, et reflète une direction prometteuse pour l'étude du passé au Canada.

Contenu

Le cours d'histoire de 9^e année des Territoires du Nord-Ouest, *La croissance du Canada*, est basé sur le *Protocole de l'Ouest et du Nord canadien* de 1993. Le curriculum est chargé de politique et d'économie, et bien qu'il comprenne des expériences culturelles et sociales, il n'offre qu'une couverture superficielle de la terre et de l'indigénéité. Soit ces fils demeurent séparés, soit ils sont intégrés de façon problématique. Par exemple, l'une des « compréhensions majeures » du cours de 9^e année est que « la présence des premiers peuples autochtones, les pratiques coloniales, et les politiques d'immigration subséquentes ont fait du Canada une mosaïque culturelle ». Le concept de « mosaïque culturelle » a été fortement critiqué au 21^e siècle parce qu'il cadre l'indigénéité avec la même lentille que l'immigration et le multiculturalisme colonial. Ce langage présente aussi les peuples autochtones comme des résidents passifs plutôt que de mettre l'accent sur leur résistance continue, leur résilience, leur solidarité et leur communauté. Ce manque de représentation est particulièrement flagrant lorsqu'on considère que plus de cinquante pour cent de la population des Territoires du Nord-Ouest est autochtone.

À l'inverse, le nouveau cours de 10^e année de 2015 *Études nordiques 10 : patrie nordique* est un curriculum si excitant qu'il devrait servir de modèle à la façon dont devraient évoluer les cours d'études sociales des Territoires du Nord-Ouest et des autres provinces et territoires. Le curriculum de 10^e année est organisé autour de cinq modules, et chaque module est centré sur une question d'enquête dirigée, et sur des questions additionnelles d'apprentissage par l'enquête mené par l'élève. Ces questions offrent de la place à l'exploration du passé et aux façons dont il s'applique au présent (et à l'élève dans le futur). Des questions comme « comment devrais-je réagir à l'histoire et à l'héritage des pensionnats indiens ? » assurent que les élèves comprennent l'histoire et l'héritage des pensionnats indiens, et aident les élèves à développer un plan et un engagement à des relations continues de réconciliation.

Chaque module comprend un « Résultat d'apprentissage de valeurs et d'attitudes » et un « Résultat d'apprentissage des connaissances et de la compréhension ». Le premier encourage la compréhension et l'empathie envers le passé et ses héritages actuels. Le deuxième encourage l'apprentissage actif et intégré. Par exemple, la section *Résultat 4.12* demande aux élèves d'« analyser l'histoire des relations entre les peuples autochtones et le gouvernement canadien (traités, *Loi sur les Indiens*, revendications territoriales, décentralisation, autogouvernance) ». Ce résultat requiert que les élèves analysent l'histoire afin de mieux comprendre les héritages historiques pour le présent.

² En avril 2021, les médias rapportaient que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest évalue présentement si le territoire continuera d'utiliser le curriculum de l'Alberta comme base pour le sien, ou s'il cherchera ailleurs pour trouver ses sources. La décision de continuer ou non d'utiliser le curriculum de l'Alberta sera prise à l'été 2021. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1776006/reforme-programme-scolaire-territoires-alberta-nunavut>.

Territoires du Nord-Ouest

Le cinquième module, *Devenir compétent*, est une nouvelle approche pratique : un stage de 25 heures durant lequel les élèves développent une habileté ou un talent sous la supervision ou le mentorat d'un membre de la communauté, d'un Aîné et/ou d'un gardien du savoir. Par exemple, en « partageant le processus de préparation de nourriture traditionnelle » ou en « racontant une histoire ou une chanson qu'ils ont apprise », on demande aux élèves de réfléchir à leur sentiment d'appartenance au Nord et aux façons dont leur mentor partage sa sagesse en faisant, en sachant, et en étant. Cet élément expérimental est conçu pour développer la compréhension des jeunes de la continuité, les aider à bâtir une capacité individuelle, et à créer des liens avec la tradition et la culture.

Bien que le curriculum d'*Études nordiques* ne couvre pas autant d'histoire économique, politique, et militaire que la plupart des cours d'histoire traditionnels, l'intégration de l'histoire politique et des histoires culturelles et sociales à l'indigénéité et à la connaissance de soi et de la communauté compense pour ce que certains considèrent comme une lacune. De plus, la priorité est donnée à l'histoire politique, économique et militaire dans le cours de 8^e année, qui couvre les connaissances de base.

Compétences

Les curriculums de 9^e et 10^e année mettent tous deux l'accent sur l'apprentissage actif. Dans le cours de 9^e année, des questions et des instructions pour l'apprentissage par l'enquête sont utilisées comme organisateurs clés, et les sources primaires sont considérées comme des outils d'apprentissage. Les évaluations différenciées et les instructions comprennent des exemples d'apprentissage actif et d'écriture traditionnelle. Cependant, ce curriculum laisse peu d'espace pour que les élèves puissent réfléchir à leurs expériences ou aux histoires locales. La création de liens entre les événements d'actualité et les questions nordiques n'est pas explicitement encouragée.

Le cours de 10^e année, au contraire, utilise un enseignement et des stratégies d'apprentissage centrés sur l'élève avec énormément d'espace pour l'apprentissage par l'enquête, l'apprentissage expérientiel, l'apprentissage différencié, et la réflexion étudiante. Les questions d'apprentissage par l'enquête qui encadrent chaque module sont conçues pour susciter la discussion, la réflexion et l'application entre le passé et le présent. Lorsqu'on demande aux élèves « Selon vous, quelle histoire d'actualité façonnera l'identité collective du Nord dans le futur ? », ils doivent penser aux histoires du passé, à la façon dont elles ont façonné le présent, à ce qui rend une histoire pertinente, aux éléments du présent et du passé qui seront inclus dans l'histoire, et à quoi cela ressemblera dans le futur. De telles questions démontrent la puissance de l'apprentissage par l'enquête pour apprendre l'histoire, de l'inclusion des différentes sources expérientielles, de l'évaluation différenciée et de la réflexion étudiante, qui font de ce curriculum un curriculum qui mérite d'être reproduit.

Améliorations possibles

Les Territoires du Nord-Ouest peuvent améliorer leur curriculum d'histoire canadienne et d'études sociales en remaniant les cours du niveau de l'intermédiaire de la même façon que le nouveau cours de 10^e année *Études nordiques*, et en incorporant l'approche de ce curriculum de l'apprentissage par l'enquête, de la pensée historique et de l'apprentissage expérientiel. L'incorporation d'un élément historique dans les cours des niveaux inférieurs, comme dans le cours de 7^e année *Le monde circumpolaire*, qui couvre la géographie et les événements d'actualité, donnerait aux élèves le contexte nécessaire pour se bâtir une fondation en prévision des niveaux suivants.

Description

La Nouvelle-Écosse vit présentement un remaniement de son curriculum, avec des pilotes pour les cours de la 7^e et de la 8^e année pour l'année scolaire 2019-2020.³ Les cours de la 11^e année ont tous été mis à jour au cours des cinq dernières années, et le cours de 11^e année *Histoire du Canada* a été mis à jour en 2020-2021.

Anglophone : La Nouvelle-Écosse impose deux cours d'études sociales centrés sur l'histoire canadienne en 7^e et 8^e année. En 11^e année, les élèves doivent choisir un cours d'histoire canadienne parmi les cinq cours offerts : *Études afro-canadiennes 11*, *Histoire canadienne 11*, *Études gaéliques 11*, *Études acadiennes 11*⁴, et *Études mi'kmaw 11*. Pour cette évaluation, les cours pilotes de 7^e et 8^e année ainsi que les cinq cours de la 11^e année ont été étudiés.

Francophone : Les élèves francophones de la Nouvelle-Écosse doivent suivre un des cinq cours optionnels d'histoire canadienne de la 11^e année.⁵ Cependant, seulement trois de ces cours sont offerts en français; les deux autres sont disponibles, mais en anglais seulement. *Études afro-canadiennes 11*, *Études gaéliques 11*, *Études acadiennes 11*, et *Études mi'kmaw 11* sont les mêmes cours que ceux offerts aux élèves anglophones. *Histoire du Canada 11*, l'équivalent francophone du cours *Canadian History 11*, est semblable à la version anglophone, mais comprend moins de résultats d'apprentissage. Pour cette évaluation, tous les cinq cours ont été étudiés.

Évaluation rapide

Le curriculum de la Nouvelle-Écosse démontre un intérêt à couvrir l'histoire canadienne de façon intégrée. Comme c'est le cas pour d'autres provinces, la Nouvelle-Écosse se concentre fortement sur l'apprentissage par l'enquête et offre des suggestions pour les outils d'évaluation différenciée et pour la réflexion étudiante. Cela permet aux résultats d'enquêtes d'être uniques, stimulants et critiques envers les récits traditionnels de l'histoire canadienne. La Nouvelle-Écosse est la seule province qui offre cinq options pour que les élèves puissent apprendre l'histoire canadienne au secondaire, avec des cours d'études afro-canadiennes, gaéliques, acadiennes et mi'kmaw offerts parallèlement à un cours d'histoire canadienne plus général. Cependant, les occasions d'apprentissage ne sont pas égales pour les élèves francophones.

Contenu

Les curriculums relatifs à l'histoire de Nouvelle-Écosse ne se concentrent pas fortement sur les sujets traditionnels de la politique, de l'économie et de l'histoire militaire, mais ils offrent un espace pour une plus grande exploration des expériences sociales et culturelles vécues, de l'indigénéité, et des façons dont elles s'entrelacent dans le passé et le présent.

Anglophone : En 7^e année, le curriculum couvre la période de 1820 à 1920, et les élèves sont invités à explorer la Confédération et la Première Guerre mondiale à travers différentes lentilles. Plutôt que de construire le cours autour d'une séquence chronologique des événements et de les aborder tels qu'ils sont offerts, le curriculum demande aux élèves de réfléchir aux expériences des communautés mi'kmaw et aux défis et opportunités historiques des différents peuples vivant dans le Canada atlantique en relation avec des événements majeurs. La politique, l'économie et la guerre sont étudiées d'une manière qui demande aux élèves de réfléchir de façon critique à la gouvernance et à ses effets sur les peuples. Cette structure est utilisée dans les cours de 7^e et de 8^e année, intégrant l'injustice et l'inégalité dans l'histoire, suscitant une réflexion à leur sujet, et présentant la matière comme quelque chose qui permet d'apprendre, et non quelque chose qui doit être vénéré.

Les cours anglophones et francophones du secondaire :

En 11^e année, la variété des cours d'histoire offerts aux élèves — *Études afro-canadiennes*, *Histoire du Canada*, *Études gaéliques*, *Études acadiennes* et *Études mi'kmaw* — reconnaît la diversité des expériences qui composent le Canada. Ces cours sont conçus pour que les élèves puissent explorer les aspects transnationaux des identités culturelles canadiennes et remettre en question les inégalités auxquelles ont fait face plusieurs peuples à travers ces histoires.

Cependant, en divisant l'histoire canadienne en histoires spécialisées, le curriculum suggère qu'il existe une histoire canadienne, et ensuite une série d'expériences « autres ». Cette division donne aussi lieu à l'omission de la plus grande partie de l'histoire autochtone, notamment l'histoire des pensionnats indiens, pour les cours *Études afro-canadiennes*, *Études gaéliques* et *Études acadiennes*. Parce que le cours *Histoire du Canada* n'offre pas une approche diverse ou intégrée de l'histoire canadienne, les élèves francophones ou anglophones qui choisissent cette option ne sont pas exposés au contenu divers et aux interprétations historiques des autres cours. Les élèves francophones qui désirent apprendre en français ne peuvent saisir la chance d'apprendre une histoire plus diverse puisqu'ils n'ont pas l'option de choisir les cours d'études gaéliques ou mi'kmaw.

³ Les curriculums de la 7^e et de la 8^e année évalués dans ce rapport sont présentement à l'essai dans certaines écoles, et il est prévu de les intégrer à l'échelle de la province pour l'année scolaire 2022-2023.

⁴ Cours enseigné en français, mais offert aux élèves anglophones.

⁵ Les élèves peuvent choisir de prendre un des deux cours offerts seulement en anglais (*Études gaéliques* et *Études mi'kmaw*) ou l'un des trois cours offerts en français (*Études acadiennes*, *Études afro-canadiennes*, ou *Histoire du Canada*).

Nouvelle-Écosse

Les élèves francophones et anglophones qui choisissent de suivre le cours d'histoire canadienne sont perdants en raison du fait que le cours manque de diversité. Si les élèves choisissent le cours *Histoire du Canada* en 11^e année, ils sont privés du contenu divers et des interprétations historiques des autres cours, et doivent plutôt se concentrer sur les forces plus vastes comme la mondialisation, le développement, le gouvernement, la souveraineté et la justice. Les options de cours ne permettent pas qu'une myriade de sujets soient abordés dans d'autres cours, créant une division entre les choses apprises par les élèves dans les différents cours. Bien que les options d'histoire canadienne au secondaire soient excitantes, elles peuvent en fait amplifier les différences dans les compréhensions historiques.

Compétences

Anglophone : Les curriculums de la 7^e et de la 8^e année de la Nouvelle-Écosse sont centrés sur l'apprentissage par l'enquête afin que les élèves puissent explorer le passé et susciter la réflexion, l'action et une considération plus approfondie des iniquités et des expériences dans l'histoire. Par exemple, le curriculum de 8^e année demande aux élèves de « comparer les expériences d'iniquité et de résistance de plusieurs points de vue ». Cet exercice établit que la reconnaissance de la résistance est essentielle dans les récits d'iniquité. L'apprentissage par l'enquête dans les curriculums de la 7^e et de la 8^e année demande aussi aux élèves d'explorer l'histoire comme moyen de changer le présent, avec des questions directrices comme : « Que nous enseigne l'examen du conflit à propos de la vie au Canada ? » et « Pourquoi, dans le contexte de l'apprentissage de la *Commission de vérité et réconciliation*, est-ce important d'être honnête au sujet des événements du passé ? ». On ne demande pas simplement aux élèves « Quelles ont été les conséquences économiques de la Deuxième Guerre mondiale pour le Canada ? », mais aussi « Comment la guerre a-t-elle été un catalyseur pour les droits de la personne ? », et « Comment prenons-nous soin de nos vétérans (dans le présent) ? ». Ces exemples démontrent une approche forte à l'apprentissage par l'enquête grâce à laquelle les élèves doivent « fournir une réponse aux conditions sociétales changeantes du Canada atlantique » (7^e année) et « mettre sur pied une action militante en réponse à un problème » (8^e année).

Cours anglophones et francophones du secondaire : L'approche de l'apprentissage par l'enquête n'est pas aussi forte dans les cours francophones et anglophones de la 11^e année. Des questions d'apprentissage par l'enquête demandent aux élèves « d'investiguer », de « démontrer » et « d'examiner », mais cela n'est pas fait d'une façon qui invite à la réflexion et à l'action, comme c'est le cas pour les curriculums de 7^e et de 8^e année. Chacune des cinq options de 11^e année comprend une unité durant laquelle l'élève développe une enquête individuelle. Dans certains cours, il existe des résultats précis pour la gestion du travail de l'élève dans ce projet, alors que d'autres exigent seulement que ce soit fait. Les deux approches suggèrent des façons didactiques et réflexives de participer à l'apprentissage par l'enquête, où l'on demande aux élèves de « s'engager dans une recherche spécifique en utilisant la méthode historique, et de partager les résultats de leur recherche de manière efficace ».

Améliorations possibles

Le fait d'aligner les curriculums de l'intermédiaire et du secondaire de la Nouvelle-Écosse améliorerait le curriculum du secondaire et allégerait le fardeau des cours du secondaire qui essaient de couvrir trop de matière unique. Cela est particulièrement vrai pour le curriculum francophone, qui n'impose aucun cours concentré sur l'histoire canadienne pour les niveaux de l'intermédiaire. En effet, le fait d'ajouter un cours obligatoire au niveau de l'intermédiaire du côté francophone serait très bénéfique pour les élèves. Une approche pédagogique intéressante pour les cours de la 11^e année, autant du côté francophone que du côté anglophone, serait de réunir tous les élèves des différents cours optionnels pour qu'ils participent à un projet collaboratif et interdisciplinaire plus large afin de leur offrir un champ de connaissances plus diversifiées. Cette approche intégrative de l'étude indépendante pourrait être utilisée pour créer des ponts entre les histoires et les expériences.



Description

L'éducation au Nunavut est séparée en quatre branches transversales. L'histoire canadienne est enseignée dans la branche Nunavusiutit du curriculum du territoire, qui est interdisciplinaire, mais généralement axé sur des thèmes d'études sociales, et elle comprend des domaines comme l'entrepreneuriat et le tourisme. Dans les niveaux de l'intermédiaire, le Nunavut offre les mêmes cours d'études sociales que les Territoires du Nord-Ouest. Des trois cours d'études sociales du niveau de l'intermédiaire, seul le cours de 9^e année *Croissance du Canada* comprend une concentration sur l'histoire. Bien que ce cours soit basé sur les résultats et les compétences du curriculum des Territoires du Nord-Ouest, le curriculum offert sur le site web du Nunavut est moins détaillé.

Au niveau du secondaire, le Nunavut impose les cours *Études sociales 10-1* et *10-2*, qui ressemblent plus à des cours d'éducation civique avec une base historique qu'à des cours d'histoire.

Pour cette évaluation, les curriculums de la 9^e et de la 10^e année ont été étudiés.

Évaluation rapide

Le cours de 10^e année du Nunavut fournit une approche mise à jour de l'enseignement de l'histoire, avec une section « Compétences » diversifiée, une approche forte au contenu relatif à la terre et à l'indigénité, et l'incorporation des appels à l'action de la *Commission de vérité et réconciliation*. Cependant, le curriculum du Nunavut ne comprend pas de référence précise renvoyant au contexte unique du Nunavut et de son peuple. Bien que des ressources de soutien sont offertes afin d'aider les éducateurs à incorporer les meilleures pratiques et l'Inuit Qaujimajatuqangit (connaissances, compétences et technologies inuites traditionnelles) dans leurs classes et évaluations, les documents du curriculum manquent de détails sur la façon de les appliquer aux objectifs curriculaires spécifiques.

Contenu

Le curriculum du Nunavut est présenté de façon clairsemée avec une liste de connaissances et de compétences que doivent couvrir les enseignants, mais il n'existe pas de suggestions de contenu ou d'élaboration d'activités comme c'est le cas dans d'autres curriculums.

Le curriculum du cours de 9^e année *Croissance du Canada* énumère 16 éléments « de connaissances essentielles », dont neuf se concentrent sur l'histoire canadienne du 20^e siècle. Ce cours est basé sur les mêmes objectifs curriculaires que le curriculum de 9^e année des Territoires du Nord-Ouest, qui lui est basé sur le curriculum d'études sociales de l'Alberta de 1993. Le curriculum de l'Alberta met

l'accent sur des récits coloniaux incontestés de l'histoire canadienne, et son influence sur le curriculum du Nunavut est évidente. La liste de « connaissances essentielles » traite le colonialisme comme quelque chose d'inévitable, vénère l'édification de la nation canadienne, et ignore les perspectives et les expériences de ceux qui ont contesté, résisté et subi le poids du colonialisme.

Parmi les exemples de « connaissances essentielles », on trouve les « noms des différentes colonies britanniques et françaises, et les conflits entre elles » et « la nature des conflits entre les peuples coloniaux et le gouvernement britannique ». Même les éléments d'actualité du curriculum mettent l'accent sur les histoires impliquant les relations internationales, le gouvernement fédéral et les disparités économiques et les tensions régionales entre les régions, au détriment d'un lien avec le Nunavut. Dans l'ensemble, il existe un manque de contenu créé par le Nunavut ou sur l'Inuit Qaujimajatuqangit.

Les cours d'études sociales 10-1 et 10-2 sont plus centrés sur le Nunavut. Leurs curriculums comprennent l'histoire de la justice, de la gouvernance et des pensionnats indiens, propres au Nunavut. Bien que le contenu de la 10^e année se concentre fortement sur les puissances des institutions et sur le gouvernement, la matière est abordée du point de vue du Nunavut. L'accent sur le Nunavut est évident dans l'unité sur les pensionnats indiens, qui se concentre plus sur l'exploration et la communication du concept de réconciliation que sur l'explication en détails de ce qu'étaient les pensionnats indiens. On y trouve aussi le module « Projet Inuuqatigiitsiarniq » (relationnalité et respect des autres), dans lequel les élèves choisissent un conflit canadien et trouvent et partagent des solutions, incluant celles enracinées dans l'Inuit Qaujimajatuqangit. Malgré ces inclusions, le curriculum est tout de même fortement centré sur les organisations canadiennes traditionnelles de la connaissance et de l'histoire plutôt que sur l'Inuit Qaujimajatuqangit et les perspectives uniques du Nunavut.

Un document à part offert sur le site web du Nunavut, *Curriculum et ressources pour l'enseignement approuvés par le Nunavut*, fournit des ressources suggérées pour les enseignants de tous les curriculums du territoire. Le cours de 9^e année comprend des suggestions pour des ressources centrées sur le Nunavut et les Inuits, ce qui indique une couverture plus rigoureuse de ces sujets que ce qui est présent dans le curriculum. Les ressources suggérées pour la 10^e année soutiennent les objectifs curriculaires relativement à l'apprentissage des pensionnats indiens et de la réconciliation.

Compétences

Dans les documents des curriculums de 9^e et 10^e année, la section des compétences est plus longue que la section du contenu. Dans le cours de 9^e année, les compétences sont divisées en trois catégories : traitement, communication et participation. Elles se concentrent sur une recherche rationnelle basée sur des preuves et sur la communication, et aucun espace n'est laissé pour la réflexion, les liens personnels et communautaires, ou l'interprétation créative.

Le cours de 10^e année offre une approche plus contemporaine, incorporant les concepts de la pensée historique et les compétences de pensée géographique dans les résultats d'apprentissage. Par exemple, on demande aux élèves d'« identifier des aspects de la continuité et du changement dans l'histoire des pensionnats indiens » et d'« effectuer de la recherche et d'analyser les causes et les conséquences, la continuité et le changement, et la perspective historique d'un conflit canadien important ». Les compétences sont aussi notées séparément du contenu et sont divisées en neuf sous-groupes dont « Dimensions de la pensée », « Participation sociale et pratique démocratique », et « Recherche pour un apprentissage par l'enquête délibératif ». En théorie, le curriculum semble séparer le contenu des compétences, mais en pratique, ils sont intégrés. Le curriculum du cours de 10^e année approche la section des compétences différemment de celui de la 9^e année, en portant plus d'attention aux habiletés des élèves à penser de façon collaborative et à s'identifier aux questions plus larges comme la participation sociale et la démocratie.

Les sections de compétences des cours de 9^e et 10^e année n'offrent pas assez d'occasions pour les élèves de faire un lien avec leurs histoires familiales personnelles diverses et de réfléchir à l'histoire, la géographie et la gouvernance dans leurs propres vies.

Améliorations possibles

Le Nunavut doit réviser les cours d'études sociales offerts dans la branche Nunavusiutit. Présentement, pour les niveaux de la 7^e à la 12^e année, les élèves en apprennent plus au sujet des sociétés anciennes et des gouvernements coloniaux canadiens qu'ils en apprennent au sujet de l'histoire du Nunavut et des Inuits. L'idée de baser ces curriculums plus explicitement sur l'Inuit Qaujimajatuqangit serait une meilleure approche. Le Nunavut doit aussi mieux incorporer les tendances pédagogiques actuelles en fournissant aux élèves plus d'occasions de réfléchir et de mener des enquêtes reliées à l'histoire de leur communauté, dans le cadre d'un récit historique plus large.



Description

L'Ontario couvre l'histoire canadienne dans trois cours obligatoires dans les niveaux de l'intermédiaire et du secondaire : en 7^e, 8^e, et 10^e année. En 10^e année, les élèves choisissent entre un cours d'histoire canadienne théorique ou appliquée. Le contenu des deux cours est similaire, mais le cours théorique couvre la matière de façon plus approfondie et analytique que ce qui est indiqué dans le curriculum du cours appliqué.

Pour cette évaluation, le cours de 7^e et de 8^e ainsi que les deux cours de 10^e année ont été étudiés.

Évaluation rapide

L'Ontario a révisé ses curriculums en 2015 afin de mettre l'accent sur l'apprentissage par l'enquête, puis encore en 2018 afin de mieux répondre aux appels à l'action de la *Commission de vérité et réconciliation*. Le curriculum de l'Ontario couvre en profondeur les expériences des peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Ces révisions ont amélioré de façon importante le curriculum de l'Ontario, offrant aux élèves un enseignement de l'histoire complet et plaçant l'Ontario au sommet de ce *Bulletin de l'histoire canadienne*. Le cours d'histoire appliquée de 10^e année mentionne qu'il inclut plus d'applications pratiques de l'histoire que sa contrepartie théorique, mais cela ne se reflète pas dans le curriculum.

Contenu

En Ontario, les élèves abordent la Nouvelle-France et la Première Guerre mondiale dans les cours de 7^e et de 8^e année, et la période de la Première Guerre mondiale à aujourd'hui dans les cours de 10^e année. Les cours offrent un bon équilibre entre l'histoire traditionnelle, les expériences sociales et culturelles, et l'indigénéité. Les curriculums sont organisés en « fils » chronologiques et les éléments de politique, de société et d'indigénéité sont intégrés dans ces fils plutôt que séparés. Chaque fil comprend des attentes globales et précises, des grandes idées, et des questions d'encadrement. Ensemble, ceci crée un curriculum dense qui requiert que les enseignants décident quoi enseigner et quoi laisser tomber. Les quatre cours obtiennent une note haute en matière de couverture du contenu en raison du large éventail d'exemples et de questions types qui sont fournis, mais en pratique, tout le contenu n'est pas nécessairement abordé.

Par exemple, l'*Attente précise D2.1* dans le curriculum théorique de 10^e année demande aux élèves de « décrire des exemples importants de conflits sociaux et/ou d'iniquité au Canada durant cette période, en lien avec différents groupes et différentes communautés, dont les Premières Nations, les Métis et les Inuits, et de les analyser de multiples points de vue ». Les exemples et les questions types comprennent des suggestions comme la rafle des années 1960, les manifestations contre la guerre du Vietnam, l'école (foyer-tente) de Coppermine, Africville, et les désaccords entre les fédéralistes et les nationalistes du Québec. Bien que ces suggestions couvrent une variété de sujets politiques, économiques, sociaux et culturels importants, l'éventail est si grand que les enseignants pourraient trouver le tout accablant.

Lorsque les histoires sont bâties selon des attentes curriculaires précises, et non que des exemples et des questions types, il y a une plus grande chance que ces histoires diverses soient enseignées. Par exemple, l'une des forces de la révision de 2018 est une meilleure intégration des histoires relatives aux communautés et aux peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Presque chaque attente précise mentionne les communautés autochtones et offre une longue liste d'exemples variés. Parce que l'accent est mis sur ces histoires dans les attentes précises, les enseignants peuvent leur accorder la priorité lorsque vient le temps de choisir la façon de combler les attentes curriculaires.

Compétences

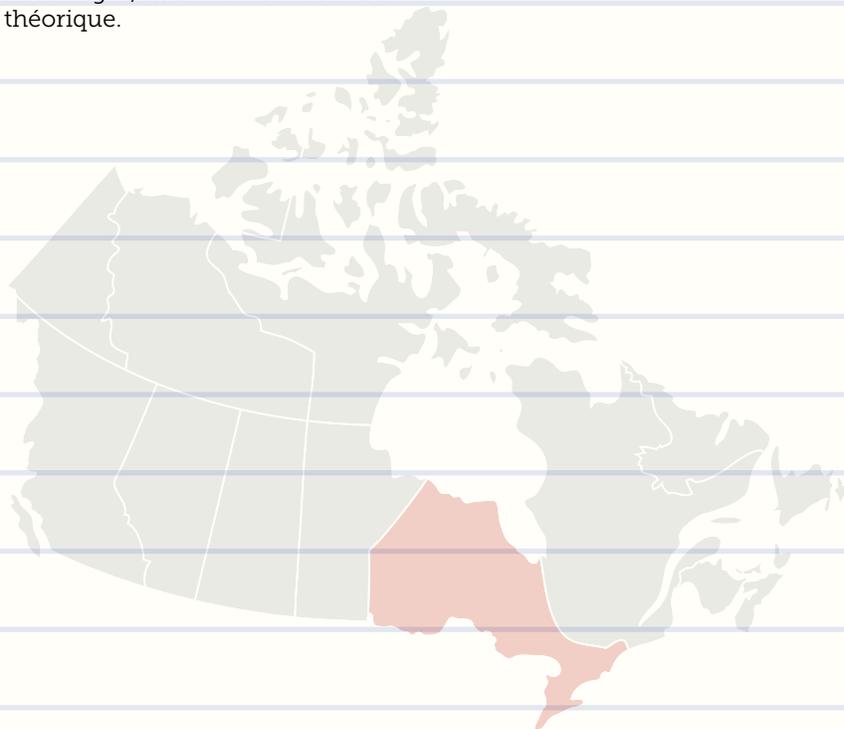
Les curriculums d'histoire de l'Ontario se construisent autour du concept de l'apprentissage par l'enquête. Les élèves sont invités à penser de façon critique en posant et en répondant à des questions en utilisant une variété de sources, ce qui est une attente curriculaire clé. L'analyse de sources primaires est intégrée dans la façon dont les élèves abordent le contenu. Par exemple, l'Attente B1.1 du cours théorique de 10^e année demande aux élèves d'« analyser des statistiques historiques et d'autres sources primaires, incluant le savoir oral traditionnel, afin d'identifier les tendances démographiques majeures au Canada entre 1914 et 1929, et d'évaluer l'importance de ces tendances ».

Le curriculum de 7^e année met l'accent sur les liens personnels et les comparaisons avec le présent. Une question type pour l'Attente A1.2 de 7^e année demande aux élèves : « Quels étaient certains des défis auxquels devaient faire face les premiers habitants du Canada ? Quelles similarités voyez-vous entre ces défis et les défis environnementaux actuels auxquels font face les Canadiens aujourd'hui ? ». Ces comparaisons permettent aux élèves de réfléchir à la façon dont leurs expériences résonnent avec le passé, renforçant à la fois leur relation avec le passé et la façon dont ils peuvent apprendre de celui-ci dans le présent. Cependant, bien que l'apprentissage par l'enquête et les sources primaires soient très présents, la place qui leur est accordée diminue dans les niveaux supérieurs.

Les documents du curriculum indiquent que l'histoire appliquée devrait fournir aux élèves « plus d'occasions d'appliquer de façon pratique les concepts et les théories étudiées ». Cependant, le curriculum du cours d'histoire appliquée de 10^e année n'émet pas d'attentes relatives à la mise en pratique des apprentissages, mais s'attend à moins d'eux que la contrepartie théorique.

Améliorations possibles

Bien que le curriculum de l'Ontario obtienne la note la plus élevée pour tout le Canada, il peut toujours être amélioré. L'Ontario excelle dans l'inclusion de perspectives diverses tout au long du curriculum, mais doit s'assurer d'offrir les ressources nécessaires pour que les enseignants puissent couvrir ces sujets. Le curriculum inclut tellement de matière que la province doit aider les enseignants à parcourir l'énorme document et à choisir le contenu à enseigner. Une autre option serait de diviser le cours de 10^e année en deux cours sur deux niveaux. L'accent mis dans le cours de 7^e année sur les comparaisons entre le passé et le présent devrait continuer dans les curriculums de la 8^e et de la 10^e année afin de renforcer les possibilités réflexives et transformatives de l'apprentissage de l'histoire canadienne chez les élèves.



Description

Anglophone : L'Île-du-Prince-Édouard utilise le *Cadre pour les études sociales de l'Atlantique* comme structure pour son curriculum d'études sociales à l'intermédiaire. Le cours de 7^e année est un cours d'*Autonomisation*, celui de 8^e année d'*Identité canadienne*, et celui de 9^e année couvre *Le Canada dans la communauté mondiale*. Au secondaire, les élèves doivent suivre deux cours d'études sociales. Parce que toutes les options de cours ne contiennent pas du contenu d'histoire canadienne, elles n'ont pas été évaluées ici.

Pour cette évaluation, les cours de 7^e, de 8^e et de 9^e année ont été étudiés.

Francophone : Du côté francophone, le seul contenu d'histoire canadienne obligatoire se trouve dans le cours d'études sociales de 8^e année, qui comprend un module sur la Nouvelle-France. Le cours de 10^e année *Histoire du Canada* est un cours optionnel offert aux élèves francophones de l'Île-du-Prince-Édouard afin de répondre aux exigences qui requièrent deux cours d'études sociales au secondaire. Alors que la plus grande majorité des élèves choisissent ce cours, il n'a pas été évalué car il n'est pas obligatoire. Pour cette évaluation, seul le cours de 8^e année a été étudié.

Évaluation rapide

Anglophone : Les curriculums relatifs à l'histoire canadienne de l'Île-du-Prince-Édouard sont intéressants, mais déséquilibrés. Ils tentent de se concentrer sur la justice sociale tout en s'assurant que les élèves connaissent l'histoire canadienne. Cependant, ces idées sont en conflit les unes avec les autres en raison des façons dont elles sont présentées et encadrées à travers les cours évalués ici. Par conséquent, ces curriculums ne réussissent pas à assurer que la connaissance, l'apprentissage et la mobilisation de l'histoire canadienne deviennent une partie intégrante des mouvements pour la justice sociale.

Francophone : Le programme francophone d'histoire canadienne n'est pas étoffé. Les élèves ne suivent qu'un cours comprenant du contenu d'histoire canadienne en 8^e année, *Sociétés du Passé*, qui se concentre sur la Nouvelle-France de 1604 à 1763.

Contenu

Anglophone : L'enseignement des études sociales au niveau intermédiaire de l'Île-du-Prince-Édouard commence par une révision du cours *Autonomisation* du *Cadre pour les études sociales de l'Atlantique*. Il s'agit d'un cours excitant dans lequel l'autonomisation est un élément intégré à une discussion sur la justice, l'exploration coloniale, les stéréotypes dans les médias et la pauvreté. Le curriculum demande aux élèves de revoir de façon critique les forces mondiales historiques afin de les habiliter à militer pour du changement. L'histoire est étudiée de façon chronologique et thématique, ce qui permet aux élèves de se concentrer sur l'autonomisation et sur une exploration diverse des différentes dimensions du passé. Le cours offre un mélange d'histoire traditionnelle, d'expériences sociales et culturelles, et de terre et d'indigénité.

Le cours de 8^e année diffère grandement du cours *Autonomisation*. Il s'agit d'un cours d'études sociales du 20^e siècle où les unités sont séparées en fonction des disciplines : géographie, histoire et science politique. L'unité d'histoire sépare l'histoire politique, militaire et économique des histoires culturelles et sociales. Ceci sépare les élites au pouvoir du reste de la population, créant un récit dans lequel l'histoire politique est jugée essentielle, et les histoires culturelles et sociales, optionnelles.

Le cours de 9^e année sur la mondialisation tente aussi d'utiliser les contextes sociaux et politiques pour encourager les élèves à agir au sein de leurs communautés et du monde. Cependant, la façon dont le contenu est structuré est problématique. Les unités sont séparées selon les thèmes : culture, commerce, environnement, droits de la personne, et citoyenneté et communauté mondiale. Bien que l'exploration ou l'analyse de l'histoire ne soient pas un aspect central du cours, des suggestions sont offertes sur la façon d'incorporer l'histoire canadienne dans ces discussions grâce à des exemples ou plus de contexte. Cependant, ces suggestions sont un supplément plutôt qu'un complément, et elles engendrent plus de questions que de réponses sur la façon dont nous comprenons la mondialisation et la place historique du Canada au sein de cette conversation. Cela présente un problème pour les élèves canadiens qui tentent de comprendre qui ils sont et ce qu'ils peuvent faire dans un monde global de plus en plus précaire.

Dans l'unité sur les droits de la personne, les élèves apprennent les pensionnats indiens et sont invités à faire un lien entre le moment actuel et les perspectives mondiales. Bien que les pensionnats indiens représentent certainement un exemple de violation des droits de la personne au Canada, ils sont présentés comme un exemple historique dans un discours moderne sur la mondialisation. L'histoire et l'héritage des pensionnats indiens sont enseignés aux côtés de concepts comme « les médias de masse sont un outil puissant » et « il y a eu, et il y aura toujours, des défis importants dans l'avancement des droits universels de la personne ». Le concept de « droits de la personne » est devenu populaire après la Deuxième Guerre mondiale et il porte des associations précises au sein de la communauté mondiale et des Nations Unies. Cette histoire peut être explorée en parallèle avec le développement au 19^e siècle et de l'héritage continu des pensionnats indiens au Canada, mais ni les histoires ni les concepts qui leur sont associés ne sont synonymes. Le fait de placer cet apprentissage dans un contexte mondial et non historique décourage les élèves canadiens d'examiner les effets nationaux, régionaux, locaux et personnels continus du système des pensionnats indiens au Canada. Le fait d'inclure les questions relatives aux pensionnats indiens et aux droits de la personne dans la même unité est source de confusion, et il est possible que ces sujets importants finissent par se perdre dans le cours.

Île-du-Prince-Édouard

Francophone : Le module sur la Nouvelle-France du cours de 8^e année combine les connaissances géographiques et historiques. Les élèves peuvent apprendre les territoires qu’occupaient les Français dans l’Atlantique, ainsi que les activités politiques, économiques et sociales de l’époque. Malgré des résultats larges qui promettent une exploration sociale, politique et économique équilibrée de la période, dans les faits, le contenu donne priorité à la politique et l’économie. Cinq des neuf résultats, par exemple, se concentrent sur le Régime français, alors que trois seulement mettent l’accent sur la société acadienne. Bien que l’un de ces résultats mette l’accent sur les comparaisons entre les sociétés acadiennes et mi’kmaq, les questions de colonisation, de relations avec les colons et de violence ne font pas explicitement partie du curriculum.

Compétences

Anglophone : Les curriculums de l’Île-du-Prince-Édouard se concentrent sur l’apprentissage actif de l’histoire et des études sociales. Chaque curriculum, pour tous les niveaux, recommande des outils pour aider l’enseignement et l’apprentissage, dont des organisateurs graphiques, des discussions, des questions de jeux de rôles et des invitations à effectuer de la recherche dans la communauté ou dans les archives afin de soutenir la présentation des concepts par les enseignants. L’Île-du-Prince-Édouard se démarque des autres provinces et territoires avec son invitation à établir des réflexions et des liens personnels et communautaires.

Son utilisation d’un apprentissage actif et engagé est particulièrement notable dans les niveaux supérieurs, alors que la plupart des autres provinces le réservent pour les niveaux de l’intermédiaire.

Comme c’est le cas avec plusieurs autres provinces, les verbes utilisés dans les résultats curriculaires des cours de l’Île-du-Prince-Édouard démontrent une approche qui relève plus de l’apprentissage par cœur que par exploration. Le cours de 8^e année sur l’identité canadienne est particulièrement didactique dans son approche de l’apprentissage par l’enquête, avec l’utilisation de verbes comme « expliquer », « identifier » et « déterminer » dans la majorité des résultats curriculaires. Dans ce curriculum, les suggestions pour l’enseignement et l’évaluation incluent souvent des tableaux et de courts exercices d’écriture qui font preuve de beaucoup moins de créativité que ce qui serait possible avec de tels résultats.

Francophone : L’une des forces du cours est la liste de ressources offertes pour soutenir l’enseignement en classe. De Google Earth aux livres de Scholastic, en passant par des liens vers les sites web de musées et une trousse de feuilles de travail, ce curriculum fournit aux enseignants une variété de ressources pour aider les élèves à s’impliquer activement dans l’apprentissage de l’histoire et de la géographie du Régime français.

Améliorations possibles

Anglophone : Les suggestions fournies tout au long du curriculum indiquent que l’approche globale de l’Île-du-Prince-Édouard est d’apprendre le passé du Canada grâce à l’action, souvent de façon collaborative et réfléchie, tout en faisant des liens avec les communautés et les réflexions personnelles des élèves. L’incorporation de ces éléments dans les objectifs curriculaires provinciaux, plutôt que de les suggérer, renforcerait cette approche à l’apprentissage du passé. Alors que l’Île-du-Prince-Édouard offre des occasions constantes d’apprendre les perspectives traditionnelles de l’histoire du Canada, elle a plus de difficulté dans les domaines qui explorent la diversité des expériences et des peuples du Canada. Ceci pourrait être amélioré en incorporant un sens des relations réconciliatrices et de la justice.

Francophone : Avec un seul module du cours d’études sociales de 8^e année dédié à l’histoire canadienne, le système francophone de l’Île-du-Prince-Édouard gagnerait à imposer plus de contenu canadien. Le cours optionnel d’histoire canadienne de 10^e année (non évalué) est conçu avec les concepts de la pensée historique en tête et couvre la période d’avant le contact jusqu’à maintenant. Il pourrait être utile de rendre ce cours obligatoire, bien que le fait de le séparer en deux sections chronologiques plus petites laisserait plus de place à l’apprentissage historique par l’enquête que désiraient les auteurs du curriculum.



Description

Au Québec, les niveaux de 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e secondaire correspondent aux niveaux des 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, et 11^e dans les autres provinces et territoires, et sont structurés autour de cycles qui incluent plus d'une année. Bien que trois branches d'éducation en histoire soient offertes aux élèves du Québec au secondaire, le seul cours possédant une concentration explicite sur l'histoire canadienne est le cours *Histoire du Québec et du Canada* offert au deuxième cycle (3^e à la 5^e secondaire). Cette branche comprend deux parties enseignées sur deux années, en 3^e secondaire (9^e année) et en 4^e secondaire (10^e année). Ces deux parties ont été étudiées.

Évaluation rapide

Le curriculum du cours *Histoire du Québec et du Canada* possède une concentration claire et distincte sur le passé canadien d'une perspective francophone. Cependant, avec une seule branche dédiée à l'histoire du Canada dans les cycles du secondaire, il doit couvrir énormément de matière. Cela laisse peu de place à l'apprentissage par l'enquête et à la pensée critique pouvant mener à l'exploration du passé plutôt qu'à l'apprentissage par cœur.

Contenu

Le curriculum du cours *Histoire du Québec et du Canada* est divisé et enseigné sur deux années. Le cours de la 3^e secondaire couvre la période de la préhistoire à 1840, et celui de la 4^e secondaire, de 1840 à aujourd'hui.

Le curriculum s'appuie sur des compétences curriculaires plus larges relatives à « l'interprétation d'un phénomène social » avec l'identification de concepts précis dans chaque unité. Les unités sont divisées en périodes reliées à un phénomène social précis, comme « Des origines à 1608 : l'expérience des peuples autochtones et les tentatives de colonisation », et « De 1840 à 1896 : la création du système fédéral canadien ». Chacune de ces unités inclut une description narrative, une chronologie, une liste de connaissances historiques à acquérir (sous forme de termes clés), et des concepts connexes précis (p. ex. adaptation, commerce et environnement). Le curriculum fournit l'histoire de chaque période, une chronologie des dates importantes, les connaissances historiques à acquérir, et une longue liste d'éléments de ces connaissances à acquérir.

Ces cours fournissent plus de matière reliée aux Canadiens francophones que tous les autres curriculums du Canada. Ce curriculum offre également le plus d'histoire d'avant le 18^e siècle par rapport aux cours du secondaire des autres provinces, soulignant ainsi l'importance de bien comprendre le début de la colonisation et du peuplement du Canada, et non pas juste les thèmes du 20^e siècle. Le contenu compris dans ces deux cours possède une étendue large, abordant des sujets allant des fermes et de la production laitière aux alliances et aux rivalités au sein des Premières Nations avant 1600.

Cependant, le curriculum est essentiellement une liste de sujets clés devant être abordés en ordre chronologique. Cette organisation suggère que le curriculum veut que les élèves comprennent l'importance de ces sujets, mais sans nécessairement les examiner de façon critique. Par exemple, dans l'unité couvrant la période de 1760 à 1791, le curriculum couvre la « situation sociodémographique » avec une liste de six différents éléments à étudier, incluant l'immigration britannique, les réfugiés acadiens, et l'utilisation de la langue française. Bien que les sujets soient divers, aucune indication n'est fournie pour savoir comment examiner la façon dont ces sujets se sont affectés mutuellement. Les personnes et les institutions sont aussi séparées, privant les élèves de l'occasion de comprendre la façon dont ils interagissent. Un exemple clé est la séparation de la religion et des éléments sociodémographiques, même si la religion ne peut exister sans peuples et sans société.

La mise en forme du curriculum du Québec est particulièrement inadaptée aux sujets autochtones. Par exemple, l'unité « De 1945 à 1980 : la modernisation du Québec et la Révolution tranquille » inclut des sous-thèmes abordant le système des pensionnats indiens au Canada, l'organisation socio-institutionnelle et les activités pédagogiques, mais le format ne fournit pas de détails sur l'idéologie et l'héritage des pensionnats. Sans contexte, la matière peut être montrée de façon positive ou neutre. Cela rend difficile la compréhension des conséquences systémiques à long terme des pensionnats et ne permet pas d'ouvrir un dialogue au sujet de la réconciliation.

⁶ La différence importante entre la note de 2015 (80%) et celle de 2021 (57%) découle des changements dans les critères d'évaluation. La version de 2015 de ce bulletin mettait l'accent sur les critères de la pensée historique, avec lesquels le Québec excelle. Cependant, cette nouvelle version du bulletin a élargi l'étendue de la catégorie des compétences, évaluant un éventail plus large de compétences, qui ne se reflètent pas aussi clairement dans le curriculum du Québec.

Compétences

Il n'existe pas d'attentes ou de compétences précises en relation avec le curriculum. Un accent majeur est mis sur « connaître » plutôt que « faire » l'histoire. Dans le curriculum, les verbes utilisés se rapportent plus à l'explication qu'à l'enquête ou l'analyse. Bien que le curriculum se termine avec un appendice sur l'analyse critique des sources primaires, peu de directives sont fournies pour indiquer aux enseignants comment intégrer ces sources, ou même pour leur dire où ils peuvent les trouver. Les compétences s'alignent avec le sentiment général qu'offre le curriculum d'une histoire statique qu'il faut connaître, plutôt que d'encourager les élèves à explorer et analyser le passé.

Améliorations possibles

Le curriculum d'histoire canadienne du Québec serait amélioré par une approche de l'étude de l'histoire comme une chose qui doit être explorée plutôt qu'apprise. Parce que les cours de la 3^e et de la 4^e secondaire sont si ambitieux, l'apprentissage par l'enquête, la réflexion étudiante et les expériences vécues du passé sont ignorés. Ce curriculum a attiré l'attention des médias parce qu'il est lié tellement à un manuel scolaire qu'il laisse peu de place aux élèves du Québec pour l'apprentissage des expériences diverses du passé. L'ajout de cours dans les niveaux de l'intermédiaire (premier cycle du secondaire, 1^{re} et 2^e secondaire) ferait de la place pour l'apprentissage par l'enquête, l'utilisation d'une variété de sources pour l'étude, l'intégration d'histoires communautaires et familiales diverses, et l'inclusion de plus d'expériences sociales et culturelles vécues.



Description

La Saskatchewan offre trois cours obligatoires d'histoire pour la 7^e, la 8^e et la 9^e année, qui couvrent un éventail de questions d'études sociales mondiales. Ces cours ne se concentrent pas exclusivement sur l'histoire canadienne, mais celle-ci soutient l'exploration des thèmes transnationaux.

En 10^e année, les élèves doivent choisir entre suivre un cours d'études sociales, d'études autochtones ou d'histoire. De ces trois options, seul le cours d'études autochtones comprend un montant important d'histoire canadienne. Par conséquent, nous n'avons pas évalué le cours optionnel ici. En 12^e année, ils doivent choisir un cours d'études canadiennes parmi trois choix : *Études sociales*, *Histoire* ou *Études autochtones*.

Pour cette évaluation, les curriculums des 7^e, de 8^e et de 9^e années ont été étudiés, ainsi que les trois cours optionnels de 12^e année.

Évaluation rapide

Les cours de la 7^e à la 9^e année sont des explorations uniques de sujets et de questions qui, bien qu'incluant le Canada, ont une étendue mondiale. L'intégration thématique du passé du Canada aux questions mondiales et politiques donne plus de poids à l'importance de comprendre les complexités de l'histoire canadienne.

De toutes les provinces, c'est la Saskatchewan qui impose le plus de matière d'histoire canadienne à ses élèves. Cependant, les curriculums du secondaire ont près de 25 ans et ne reflètent pas les innovations des cours de la 7^e à la 9^e année, qui ont été révisés en 2009.

Contenu

Les trois cours du niveau intermédiaire, que les élèves de la Saskatchewan suivent en 7^e, en 8^e, et 9^e année, ont chacun une approche différente du Canada et de son passé. Le cours de 7^e année, *Le Canada et nos voisins du Pacifique et du Nord*, est thématique dans son essence, intégrant et évaluant les éléments contemporains, historiques et géographiques du Canada et des pays circumpolaires et de la ceinture du Pacifique. Le cours de 8^e année, *L'individu dans la société canadienne*, tisse l'histoire dans et hors de thèmes et de structures se concentrant sur l'histoire canadienne. On demande aux élèves d'apprendre l'héritage historique et les effets contemporains de différents sujets, et d'utiliser ce qu'ils apprennent afin d'entreprendre des actions personnelles. Bien que le cours soit intitulé *L'individu dans la société canadienne*, il promeut la compréhension du travail vers le bien commun plutôt qu'une approche individualiste.

En 9^e année, les élèves suivent le cours *Les fondements de la société*, une exploration du colonialisme, des connaissances mondiales et des visions du monde. Le Canada est inclus dans ce cours, tout comme d'autres pays ayant des histoires de colonialisme et d'impérialisme. Ce curriculum souligne l'importance de confronter les processus de colonialisme dans le présent. Le plus grand problème de ces cours est que les concepts complexes et sophistiqués couverts par ces cours au niveau intermédiaire pourraient ne pas être entièrement compris par des élèves de 12 et 13 ans.

Les trois cours d'études canadiennes de la 12^e année que les élèves peuvent choisir comprennent aussi certaines de ces idées sophistiquées. Cependant, puisque les cours datent de 1997, une mise à jour du cadre, de l'organisation et de la présentation est nécessaire afin que ces liens soient clairs pour les élèves et les enseignants. Ces trois cours ont été conçus ensemble, et leurs contributions uniques à une conversation plus large à propos des études canadiennes sont abordées dans leurs relations mutuelles. Le cours *Histoire 30* est organisé de façon chronologique, de l'époque d'avant le contact jusqu'à aujourd'hui. *Études sociales 30* est basé sur différents sujets couvrant le changement, le développement économique, la culture, la gouvernance et la mondialisation. *Études autochtones 30* commence avec une unité optionnelle d'histoire pour les élèves nécessitant une mise en contexte puisque, comme l'indique le curriculum, il n'y a pas de prérequis pour suivre ce cours de niveau sénior. Les unités suivantes abordent les droits autochtones et les traités, la gouvernance, les revendications territoriales et les droits fonciers relatifs aux traités, le développement économique et le développement social.

Les trois cours de 12^e année tentent d'en faire trop. Par exemple, dans le cours *Histoire 30*, l'unité « Forces externes et réalités domestiques » alloue 15 heures aux enseignants pour couvrir les politiques domestiques et étrangères du début du 20^e siècle, la Première Guerre mondiale, les changements de gouvernements, la crise économique des années 1930 et le libéralisme. Il est indiqué que chacun de ces sujets devrait être couvert dans une période d'une à trois heures, avec du temps laissé pour l'enrichissement ou la révision. Bien que le curriculum suggère du contenu unique pour ces sujets, une seule heure est assignée à l'étude de la Première Guerre mondiale, ce qui laisse à peine assez de temps pour enseigner les bases du sujet. Il est particulièrement important de noter cette perte de contenu unique puisque tous les six cours comprennent des exemples créatifs de façons d'enseigner le passé en sortant du cadre normal, mais l'échéancier est restrictif.

Compétences

Les trois cours de l'intermédiaire en Saskatchewan mettent l'accent sur l'apprentissage par l'enquête. Les curriculums sont organisés autour de différents buts, chacun avec des résultats et des indicateurs. L'apprentissage par l'enquête est utilisé afin d'aider les élèves à interagir avec le contenu. Ceci se voit dans les divers verbes utilisés comme indicateurs : les élèves ne font pas que « décrire », mais ils doivent « supposer » et « construire ». Cela fournit un large éventail d'expériences ancrées dans l'apprentissage par l'enquête; les élèves ne font pas que chercher des réponses, mais doivent activement enquêter et interagir de façon critique avec la matière.

Les curriculums d'études canadiennes de la 12^e année comprennent des éléments intéressants, mais plusieurs des habiletés et compétences ne sont utilisées que pour arriver à une fin précise plutôt que pour évaluer l'histoire de façon critique. Le langage de ces activités reflète une recherche désuète, puisque le curriculum a été conçu en 1997. Cela pourrait créer des problèmes pour les enseignants qui ont reçu une formation plus contemporaine. Bien que ces traditions générationnelles ne soient pas nécessairement en conflit les unes avec les autres, elles requièrent tout de même un traducteur.

Améliorations possibles

La meilleure amélioration qui pourrait être faite au curriculum de la Saskatchewan est une mise à jour des cours du secondaire. Ils doivent être allégés et concentrés. Des méthodes d'apprentissage par l'enquête qui reflètent les recherches actuelles en enseignement de l'histoire et des sciences sociales pourraient être introduites afin d'enrichir les histoires complexes que ces cours sont destinés à explorer. Si ces cours pouvaient être vus comme une extension des cours de l'intermédiaire, les élèves pourraient continuer l'apprentissage entamé de la 7^e à la 9^e année. Il est important que les idées et les points de discussion qui sont au cœur des cours de l'intermédiaire soient intégrés dans le tissu des cours plus avancés afin que les idées et les plans d'action des élèves puissent se développer avec leur maturité.



Description

Le Yukon suit le curriculum de la Colombie-Britannique, auquel ils ont intégré « la langue, l'histoire, et la culture des Premières Nations du Yukon, ainsi que leurs façons de savoir, de faire et d'être, dans tous les sujets abordés et pour tous les niveaux ». Cependant, les documents ou les précisions relatives à ce que sont « le contenu propre au Yukon et les ressources propres au Yukon », ou les manières dont « les façons de savoir, de faire et d'être du Yukon » sont intégrées au curriculum n'ont pas été rendus publics.

Puisque les cours sont les mêmes, l'évaluation du curriculum d'histoire du Yukon est basée sur l'évaluation du curriculum de la Colombie-Britannique (voir [pages 11-12](#)).

Évaluation rapide

Sur le site web du gouvernement du Yukon, la page « Comment les perspectives des Premières Nations sont incorporées dans les écoles » esquisse les façons dont le Yukon intègre ces perspectives, non pas juste dans les curriculums, mais aussi dans la culture et dans les programmes des écoles. Le site web souligne l'importance d'apprendre l'héritage des pensionnats indiens, et une unité obligatoire intitulée *Nos histoires de pensionnats indiens au Yukon et au Canada* est maintenant incluse dans le curriculum d'études sociales de 10^e année. D'autres initiatives pour incorporer les perspectives autochtones dans l'enseignement (pas seulement des études sociales ou de l'histoire) comprennent des programmes d'apprentissage expérientiel, l'enseignement des langues des Premières Nations et l'implication auprès des communautés.

Améliorations possibles

L'amélioration la plus efficace que pourrait faire le Yukon est d'assurer un accès facile à des documents de curriculums centrés sur le Yukon pour les enseignants, les gardiens et les partenaires potentiels. Le site web du gouvernement du Yukon comprend un lien bien en évidence vers un formulaire de demande pour apporter des « projets, présentations, ressources et matériels » dans les écoles. Avec un curriculum plus facilement accessible, les parties intéressées pourraient plus aisément s'assurer que leur travail s'aligne avec les besoins du curriculum, ce qui serait plus utile pour les enseignants du Yukon et pour les besoins des élèves.

